

LE COURRIER DE BERTHIER

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTÉRÊTS DU COMTÉ DE BERTHIER-MASKINONGÉ.

VOL. XXII. - No 18.

Imprimé à ST-JUSTIN, VENDREDI, LE 15 OCT. 1948.

Armand Sylvestre, Rédacteur-Gérant.

"ORDRE NOUVEAU"

(Méprise de notre maire — "ORDRE NOUVEAU", ordre néfaste)

Nous écrivions la semaine dernière dans "Le Courrier": "Tous les citoyens ont remarqué que depuis un mois, les taxes ont augmenté de \$1.50 à \$1.75 au municipal et de \$0.90 à \$1.15 au scolaire... c'est l'Ordre Nouveau que voulez-vous! etc..." Notre Maire, se méprenant sur le sens et la portée véritables de nos paroles, a voulu faire croire, lors de l'assemblée précédant le référendum, que "Le Courrier" se donnait la peine de l'attaquer personnellement.

En aucune façon nous n'avons attaqué la personne de notre Maire. Nous nous en gardons bien, d'ailleurs, parce que nous le respectons trop, notre premier Magistrat! Nous ne l'avons même pas attaqué dans son administration. Qu'avons-nous fait? Nous avons simplement juxtaposé la montée formidable des taxes et la nécessité des emprunts, à "l'Ordre Nouveau"! Mais qu'est-ce que "l'Ordre Nouveau"? Il y a une chose qu'on appelle "l'Ordre Nouveau" et une personne qui se nomme M. Azellus Laforest. Les deux termes ne sont pas synonymes et... tant mieux pour M. Laforest. "L'Ordre Nouveau" c'est infiniment plus considérable que M. Laforest! En effet, notre Maire si gentil soit-il n'est tout de même qu'un bon Maire comme il y en a 1524 dans la Province! Non "l'Ordre Nouveau" c'est autre chose que M. Laforest. C'est ce régime politique installé à Québec depuis 5 ans et qui a fait la besogne que nous connaissons.

Ce Régime de l'Union Nationale qu'on a dénommé dans le temps "l'Ordre Nouveau" (Notre Maire ignorait cela) avait promis au peuple de réduire les taxes provinciales! En fait, sous l'ancien gouvernement les plus fortes taxes payées par les citoyens se totalisèrent à 92 millions de dollars. Sous "l'Ordre Nouveau" le peuple du Québec a payé l'an dernier tout près de 200 millions en taxes provinciales — "Ordre Nouveau" c'est vrai, mais ce qui est plus tristement vrai, c'est que les taxes provinciales ont plus que doublées!

Depuis cinq ans que "l'Ordre Nouveau" est au pouvoir, il n'est pas un comté où les taxes foncières n'ont pas augmenté au municipal ou au scolaire de 25 à 30%! Le gouvernement de Québec sait que les municipalités ont des obligations nouvelles et onéreuses à rencontrer et au lieu de les aider par des subsides (il a pourtant d'énormes revenus) ou par de nouvelles sources de revenus, il les abandonne à leur sort ou, ce qui est encore plus injuste, il sanctionne des commutations de taxes à l'avantage des grosses corporations et au détriment des municipalités. A Berthierville pour donner un exemple, la taxe municipale était

(suite à la page 9)

Les citoyens disent "NON"

PAS DE PUBLICITE — PAS D'EXPLICATIONS —
UNE DEPENSE INUTILE

Lors du référendum qui a eu lieu mardi dernier au sujet de l'emprunt de \$35,000., les citoyens de notre ville ont voté contre le principe de l'emprunt dans une proportion de deux contre un. En effet, en nombre, 105 ont dit: "Non" et 39: "Oui". En valeur les "Non" représentaient \$998,300. et les "Oui", \$204,800. Il n'y a que le quart environ des propriétaires qui se sont prononcés. Sans vouloir critiquer en vain, nous nous croyons autorisés, dans l'intention d'améliorer les choses pour l'avenir, de faire les remarques suivantes: Nos Autorités municipales décident de faire tenir un référendum pour se faire autoriser à emprunter cette somme dont elles ont, paraît-il, un urgent besoin. A l'instant où l'on a décidé d'emprunter, n'était-ce pas normal que les promoteurs de cette théorie fassent leur bataille? Qu'ils donnent quelque publicité à leur projet et surtout, des explications sur leur demande d'emprunt? Mais non, par crainte de se compromettre ou pour quelque autre motif que nous ignorons, les défenseurs du projet sont devenus ni chair ni poisson; c'est à se demander même s'ils n'ont pas à la fin voté contre leur propre projet!

De toute façon, nous croyons que la tenue de ce référendum a été une autre dépense inutile imposée à notre Corporation, une procédure coûteuse et vaine. Pourtant l'état financier de notre ville, à ce qu'on nous a dit, ne devrait même pas nous permettre ces petites extravagances qui, ajoutées les unes aux autres, font grossir la dette et, partant, monter les taxes!

Nous espérons, qu'à l'avenir, quand nos Autorités municipales décideront la tenue d'un référendum, ils y mettront assez de sérieux pour y intéresser les votants. Nous ne sommes pas en faveur de la cabale, ni de la corruption électorale (et pour cause), mais au moins, que les tenants d'une théorie aient la vigueur de l'énoncer et la faire connaître.

Sait-on que la moitié des propriétaires ignoraient qu'un référendum avait lieu mardi et mercredi dernier? Sait-on, en plus, que la très grande majorité de ceux qui ont voté, ne connaissaient pas à fond l'objet du référendum? Dans de telles conditions, et les promoteurs en sont partiellement responsables, le public n'a pas voulu prendre de chance et nous ne pouvons pas le blâmer.

Petites Nouvelles

MARIAGE.

Le 12 octobre en l'église Ste-Geneviève de Berthier a été béni le mariage de Mlle Jacqueline Desroches, fille de M. et Mme. Joseph Desroches avec M. Carmel Mousseau fils de M. et Mme Alfred Mousseau.

NAISSANCES.

Le 5 octobre 1948 à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette a été baptisé Joseph René, fils de M. et Mme Léopold Tellier (Lucille Mousseau). Parrain et marraine: M. et Mme René Mousseau.

Le 10 octobre 1948 à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette a été baptisé Joseph Hosanna Ronald, fils de M. et Mme Armand Brissette (Aurore Moreau). Parrain et marraine: M. et Mme Hosanna Brissette.

Le 7 octobre 1948, en l'église Ste-Geneviève de Berthier a été baptisé Joseph Eloi Michel fils de M. et Mme Eloi Laforest (Lucienne Ethier). Parrain et marraine M. et Mme Georges Moreau.

Le 10 octobre 1948, à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette a été baptisé Joseph Lucien Serge, fils de M. et Mme Marcel Laporte (Claire Bonin). Parrain M. Lucien Laporte, et marraine, Juliette Ethier.

Le 10 octobre 1948 en l'église Ste-Geneviève de Berthier a été baptisée, Marie Béatrice Maureen, fille de M. et Mme Arthur Hinton (Bernadette Langlois). Parrain et marraine Dr et Mme Georges-Henri Pagé.

Le 10 octobre 1948 en l'église Ste-Geneviève de Berthier a été baptisé Joseph Honoré Robert, fils de M. et Mme Rolland Robillard (Françoise Lecuyer). Parrain et marraine M. et Mme Honoré Robillard.

Le 9 octobre 1948 en l'église Ste-Geneviève de Berthier a été baptisée Marie Pauline Carole, fille de M. et Mme Germain St-Martin (Réjeanne Sylvestre). Parrain et marraine M. et Mme Lucien Sylvestre.

DECES.

Le 7 octobre est décédé M. Joseph Manègre époux de Donald Chaput. Le service fut chanté le 11 octobre 1948 en l'église Ste-Geneviève de Berthier.

AU SUJET DE LA LOCATION DU THEATRE.

Lorsque notre Maire a affirmé lundi dernier que le loyer du Théâtre ne rapportait que \$10.00 par mois, il a omis de dire que le propriétaire en 1941 avait payé entre \$4000 et \$5000 pour réparer l'intérieur de l'immeuble. Il a oublié de dire aussi aux citoyens que l'an dernier l'administration du Théâtre Parisien a remis \$1200 à la Ville. Ces quelques détails changent un peu la face des choses, n'est-ce pas?

CONGRES A QUEBEC.

Les 18 et 19 octobre prochains, aura lieu à Québec, le congrès annuel de l'Union des Conseils de

(suite à la page 2)

"En avant avec le Canada"

L'ERE DE L'ELECTRICITE

A travers les siècles, l'homme civilisé a cherché à asservir les forces de la nature. Puisque le vent soufflait, il dressa des voiles et ses bateaux traversèrent l'immensité des océans. Puisque rivières et cours d'eau se formaient en chutes écumantes, il construisit près d'elles des roues hydrauliques pour moulinier le grain doré de ses cultures. Puisque l'eau se transformait en vapeur, il la dirigea vers des moteurs et la fit servir à ses besoins. Mais jusqu'au siècle dernier, il était une force, la plus puissante de toutes, une force jusqu'à date inutilisée, ignorée... L'ELECTRICITE!

L'électricité! Dans le court espace des cent dernières années, cette source mystérieuse d'énergie a transformé la face du monde. Nombre de savants ont rendu possible ce changement, mais un homme domine tous les autres, un homme né il y a un siècle ou, plus exactement, le 11 février 1847. Aujourd'hui, nous vénérons son souvenir et rendons hommage et reconnaissance à l'un des plus grands bienfaiteurs de l'humanité... Thomas Alva Edison!

Le 11 février 1847. Au Canada, comme dans le reste du monde, les merveilles de l'électricité sont encore inconnues. Mais sa découverte est proche et rien ne peut retarder son avènement imminent. 1876... à Brantford, en Ontario, Alexander Graham Bell, né la même année qu'Edison, crée le téléphone. La voix humaine franchit les distances! 1880... pour la première fois au Canada, la lampe incandescente d'Edison vient dissiper l'obscurité. 1882... on découvre une nouvelle source d'électricité: à Ottawa, une chute d'eau fournit l'éclairage d'une scierie... L'énergie hydro-électrique fournit aujourd'hui 98 pour cent de l'électricité utilisée au Canada!

Et les progrès continuent. 1883... à Toronto, un Canadien fait l'essai du premier tramway sans chevaux. La période galante de '90 voit l'avènement de l'automobile et des vagues animées. 1893... dans un hôtel d'Ottawa, pour la première fois au monde on prépare un repas sur un poêle électrique. 1897... dans la province de Québec, entre Saint-Narcisse et Trois-Rivières, on érige la première ligne de transmission d'énergie à distance. 1901... le triomphe de l'électricité inaugure le siècle nouveau! De nouvelles merveilles apparaissent... le télégraphe sans fil, l'aéroplane et nombre d'accessoires électriques d'usage domestique. A la fin de la première guerre mondiale, le tube à vide permet la merveille par excellence de la science électronique: la radio. Dans les maisons, à la campagne comme à la ville, musique et voix sont à la commande de tous en tournant simplement un bouton. Et la science de l'électricité continue de se développer à une allure accélérée... l'aération, la réfrigération, le film sonore, la télévision, le séchage selon le procédé infra-rouge, l'oeil électrique et le chauffage électronique. Une deuxième guerre mondiale, et aux progrès déjà réalisés s'ajoutent le radar, le radio-compass, l'altimètre électrique et autres inventions innombrables. L'ère actuelle est vraiment l'ère de l'électricité!

Oui, l'ère de l'électricité... et nulle part ailleurs dans le monde l'électricité n'a été asservie à l'homme aussi bien qu'au Canada. Le Canada est au premier rang pour la consommation individuelle d'électricité; c'est à elle, dans une grande proportion, que nous devons l'envergure de notre production d'usine, de nos industries minières, de notre fabrication de pulpe et de papier. L'énergie électrique peut maintenant atteindre nos fermes, améliorer les conditions de vie du cultivateur et alléger ses travaux. Au cours de la dernière guerre, l'énergie électrique et l'industrie canadienne ont rendu possible l'apport considérable du Canada dans la victoire. L'industrie canadienne de l'électricité a maintenant dirigé ses ressources vers des entreprises de paix, des entreprises qui permettront à notre pays de se classer parmi les grandes nations du monde.

La corruption électorale

Il est tellement vrai que la corruption électorale avait libre cours lors des dernières élections provinciales, que la plupart des annales religieuses du mois d'août dernier rapportaient dans la "Boîte aux questions" des cas comme celui-ci que nous trouvons dans le "Guide de Joliette".

Question: Aux dernières élections, je devais voter pour tel parti politique. Les organisateurs de l'autre parti m'ont offert une somme d'environ \$50.00 si je votais pour leur parti et j'ai accepté. Puis-je garder ce montant d'argent en toute tranquillité?

Réponse: Si vous avez voté contre votre conscience, c'est-à-dire contre le parti qui aurait reçu votre vote si les \$50.00 n'étaient pas venus vous influencer, vous avez commis une faute qui est grave en elle-même; mais vous pouvez garder les \$50.00 puisque vous avez respecté le contrat auquel vous vous étiez engagé.

Si, devant la boîte à scrutin, vous avez eu un remords de conscience et, en fait, vous avez voté pour le parti qui ne vous avait pas offert les \$50.00 vous n'avez pas péché en votant, mais vous devez remettre les \$50.00 aux pauvres, aux oeuvres de charité ou à une organisation provinciale de bien commun.

N.D.L.R. — Si tous les intéressés suivent la directive du dernier paragraphe, nos oeuvres de charité et organisation de bienfaisance vont vivre une ère de prospérité jusqu'ici, inconnue!

Le Courrier de Berthier

JOURNAL HEBDOMADAIRE

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa".

W.-H. GAGNÉ & FILS

Éditeurs-Propriétaires,

ARMAND SYLVESTRE, Rédacteur-Gérant

111 RUE DE FRONTENAC TEL.: 87 BERTHIERVILLE

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année pour le Canada et \$2.50 pour les États-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles du "Courrier" sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

AVILA ROULEAU

NOTAIRE

Bureau et Résidence

50 de Frontenac

Tél.: 5 BERTHIERVILLE

Tél.: 56

LOUIS A. TALBOT

AVOCAT

Conseil du Roi

179 rue de Frontenac

BERTHIERVILLE, P. Q.

J. A. BOIVIN

NOTAIRE

141 De Frontenac

Tél.: 37 BERTHIERVILLE

Dr G.-H. PAGE

CHIRURGIEN - DENTISTE

Rayons - X

Anesthésie au gaz

Tél.: 115 BERTHIERVILLE

Téléphone: 304

FERLAND & LAPALME

Avocats

556 Blvd Manseau

Hon. Charles-Ed. Ferland, C. R.

Sénateur

Georges-Émile Lapalme,

B.A., L.L.B.

Député aux Communes

JOLIETTE, P. Q.

POUR VOS TRAVAUX DE FOURRURES

— VOYEZ —

Mlle Marie-Rose Plante

28, Ave. du Collège

Tél.: 104-J — BERTHIERVILLE

Nettoyage et Glaisage.

Tél.: 190J

Anesthésie au gaz

Dr LUCIEN HENAU

D. D. S.

Chirurgien - Dentiste

145 rue De Frontenac

BERTHIERVILLE

Voisin du Notaire Boivin.

Bureau ouvert tous les soirs.

Petites Nouvelles

(suite de la première page)

Comté pour la province de Québec. Assisteront à ce Congrès six délégués du Comté de Berthier, ce sont: M. Pierre Pelletier de Lavaltrie, Préfet; MM. les Maires Alfred Mousseau de Berthierville, Alcide Desjardins de St-Charles de Mandeville, Roger Rondeau de St-Zénon, Hilarion Mesnard de St-Michel des Saints, ainsi que M. le Notaire J.-D. Giroux de Berthierville, secrétaire-trésorier.

SOIREE DES FILLES D'ISABELLE.

Les Filles d'Isabelle organisent une soirée à la Salle des Chevaliers de Colomb pour le mardi 26 octobre à 8 heures. Pour le plaisir de chacun, un orchestre sous la direction de M. Jean Leduc et comme artistes Mme Jean Leduc, violoncelliste et Mme Laurette Hébert pianiste, sauront vous faire passer une soirée des plus agréables. Comme complément à cette soirée, un succulent goûter sera servi. Les billets sont limités. Bienvenue à tous.

SOIREE.

Dimanche soir dernier, Mlle Jeanine Lemire recevait Mlle Muguette Poulette et MM. Aimé Bertrand étudiant au Polytechnique ainsi que Jean-Yves Vaillandourt des Hautes Etudes.

A ST-RAYMOND.

La famille de M. Lorenzo Lockwell, M. et Mme P.-Arsène Lavallée, M. et Mme J.-Denis DeGrandpré étaient de passage à St-Raymond le 2 octobre dernier à l'occasion d'une soirée organisée par M. et Mme Albert Morand en l'honneur des nouveaux mariés Lockwell-Morand.

A NEW-YORK.

M. et Mme Pierre Barrette ainsi que M. et Mme Jean-Paul Depolteau à New-York pour une semaine.

VA ET VIENT.

Mlle Lucie Ducharme était de passage dans sa famille en fin de semaine.

M. et Mme J.-A. Brissette et

TEL.: 20J

NORMAND CHAMPAGNE

B.A. L.Sc. O.

OPTOMETRISTE

Spécialiste pour la vue

Place du Marché — Berthierville

Porte voisine de la Centrale

d'autobus.

leurs petits-enfants Louis et Pierre Larochelle de Québec ainsi que M. et Mme Marcel Brissette et leurs enfants Jean et Louise de Louiseville étaient de passage à Berthier.

Mlle Madeleine Grégoire et J.-Paul Denis de Berthierville ont passé la fin de semaine à Gentilly. Mlle Alice Olivier de Berthierville est de retour d'un voyage de quinze jours à New-York.

Mlle Gisèle Grégoire de Berthierville, a passé la fin de semaine à Victoriaville.

M. Arthur DeGrandpré de Berthierville, en voyage à Montréal et Trois-Rivières la semaine dernière.

M. et Mme Edgar Duval des Trois-Rivières ainsi que leurs filles Mariette et Lilliane étaient de passage chez M. et Mme Olivier Lamarche de Berthierville, la semaine dernière.

LES MINERAUX EN ALIMENTATION PORCINE

A la venue de l'hiver, les experts en alimentation animale conseillent aux éleveurs de porcs d'ajouter des matières minérales aux aliments habituels de leurs animaux: grain, foin, etc.

A ce sujet, M. G. R. Snyder, de la Division de la chimie agricole de C-I-L appuie sur la nécessité de servir aux truies gestantes du calcium et du phosphore. Sur la foi d'études approfondies poursuivies dans L'Illinois, les porcelets requièrent 5 grammes de calcium par jour. Par ailleurs, l'addition d'iode aux suppléments minéraux favorise la sécrétion du lait chez la truie et protège les jeunes contre une maladie de carence dont le principal symptôme est l'absence de poils.

Hommes d'Etat catholiques

Alors que le catholique Robert Schuman reprend les rênes du gouvernement en France, c'est un autre catholique, Willem Drees, dont la nomination, comme premier ministre de la Hollande, permet de dénouer une crise qui durait depuis un mois. Drees est membre du Parti travailliste hollandais.

POURQUOI Tant de Femmes Sont-elles NERVEUSES

... sans raison?

Quand les femmes ont leur sommeil troublé par des bruits étranges... deviennent si nerveuses qu'elles transpirent en parlant à des étrangers... ou pleurent trop facilement—ces symptômes annoncent qu'elles ont besoin d'un reconstituant spécial.

Mais, en réalité, il y a peu de chose à craindre! Beaucoup de sommeil, de l'air frais, une nourriture saine et la Nourriture Dr. Chase pour les Nerfs aideront à redonner de la vitalité et à tonifier l'organisme—de sorte que vous pourrez rester calme pendant les périodes les plus fatigantes de la vie. Oui, la Nourriture Dr. Chase pour les Nerfs a aidé des milliers de femmes à affronter l'avenir avec confiance.

Donc, si vous vous sentez nerveuse, ou épuisée—si vous ne vous reposez pas bien la nuit, et que vous êtes souvent morose ou irritable—prenez de la Nourriture Dr. Chase pour les Nerfs pendant quelque temps. Maintenez-vous en bonne santé—essayez ce tonique qui a fait ses preuves et qui a fait du bien à tant d'autres personnes. Le nom "Dr. Chase" est votre guide.

ENTRE NOUS, MESDAMES

par Madeleine BELLEMARE

L'argent ne fait pas le bonheur", dit le proverbe. "C'est facile de dire ça, quand on en a", répond la chanson.

Il est vrai qu'un minimum de confort est nécessaire dans toute vie, et qu'il est difficile d'avoir un tant soit peu de bonheur quand on est sans le sou. Mais la richesse n'apporte pas à coup sûr le bonheur. Encore moins la véritable valeur sociale. Que le nom de Mademoiselle Parvenue ou celui de Madame Nouveau-Riche représente des centaines, des milliers de signes de \$, là ne réside pas la vraie valeur.

Leurs salons sont laids du trop grand nombre de toiles et de bibelots qui y ont trouvé refuge. "Ma chère, ce coucher de soleil dans les Alpes est authentique. Le cousin de mon ami qui connaît X., me l'a procuré pour une bagatelle: \$1,000."

Elles parleront musique, théâtre, modes, avec une emphase inimaginable.

Madem X., épouse du président d'une importante compagnie de finance, Madame Z., dont le mari dirige la succursale canadienne d'une industrie américaine, et d'autres personnes "bien placées" fréquentent le salon de Madame Nouveau-Riche. Elle reçoit tous les personnages d'importance de la ville. Ces réunions sont avant tout des expositions de modes: chapeaux, robes, souliers, rivalisent d'originalité et... d'audace.

Cette constante recherche, ce besoin d'attirer l'attention les poursuit sans cesse. Je leur préfère la femme simple qui va son chemin, sans s'inquiéter si tous les regards se posent sur elle.

Le tableau brossé est-il trop poussé? Il existe de ces personnes et plus qu'on ne croit.

Je sais qu'il est des femmes — et je veux croire qu'elles sont nombreuses — qui sont très simples, malgré les gros sous qu'elles possèdent. C'est en réalité parce que leur richesse n'est pas leur seul et unique souci. Elles savent prendre contact avec moins fortunés qu'elles, sans blesser par leur pédantisme.

Mais toutes les autres, même si elles forment une minorité, ne seront jamais réellement riches, même si elles font grand étalage de toilettes et de bijoux. Parce que tout ce fracas laisse deviner un grand vide... le vide du coeur; le vide de l'Amour... Le vide de tout!

CJSO, PRESENTE SES EMISSIONS DE RESEAU:

Lundi, 9.30 p. m. **Quatre hommes, une femme** (Howard Higgins et Claudette Jarry).

Mardi, 9.30 p. m. **Les Aventures d'Oswald.** Omer Duranceau et une troupe d'étoiles.

Mercredi, 8.00 p. m. **Le Fantôme au Clavier.** Jacques Normand, Bill Munroe, Gilles Pellerin.

Jeudi, 8.30 p. m. **Variétés 57.** Marcel Gamache.

Jeudi, 9.00 p. m. **Chansons Chanceuses.** Jean-Pierre Masson, Muriel Millard, Trio Funaro.

Jeudi, 9.30 p. m. **Le Prix d'Héroïsme Dow.** Lise Roy,

Fernand Robidoux, Jacques Desbaillets.

Vendredi, 9.30 p. m. **Le Théâtre du Grand Guignol.**

SYNTONISEZ 1400 kc CJSO, SOREL.

Thé de la meilleure qualité

"SALADA" ORANGE PEKOE



Soyez forts

SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOUSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT...

PRENEZ LES

PILULES MORO

1544 ST-DENIS, MONTREAL 16

Artiste invitée



Elizabeth Benson Guy, soprano, gagnante du concours des "Singing Stars of Tomorrow" pour la saison 1947-48, sera l'artiste invitée à l'Heure Northern Electric lundi soir, le 18 octobre. John Duncan, harpiste, se fera aussi entendre dans "La fille aux cheveux de lin" de Debussy. Le programme, qui est transmis chaque semaine sur les ondes de Radio-Canada, à 8h. (heure normale de l'est), sera diffusé de Toronto. Paul Scherman dirigera l'orchestre de concert.

Code de sécurité des cyclistes

CYCLISTE RAPPELE-TOI TOUJOURS

... que tu es assujéti aux règlements de la circulation de la Province ainsi qu'à celui de la ville ou de la municipalité où tu résides...
 ... que ces règlements ont été adoptés pour ta propre protection et ton bien-être qu'ils sont basés sur le bon sens élémentaire, et... que conséquemment tu dois te conformer à tous les articles de ces règlements en ce qu'ils te concernent.

EN PLUS — TU DEVRAS ...

... conduire sagement et prudemment... être bienveillant à l'égard des autres usagers de la route... aller droit devant toi sans zigzaguer... maintenir ta bécane en parfait état... res-

pecter les droits de priorité aux intersections... savoir anticiper le danger et l'éviter... être vigilant pour toi-même et pour les autres... enfin, toujours réfléchir avant d'agir.

POUR ETRE EN LOI

1. Tu conduiras à l'extrême droite, à une vitesse n'excédant pas 15 milles à l'heure.
2. Tu auras en tout temps plein contrôle de tes pédales et de tes guidons.
3. Tu porteras sur ta bicyclette, clochette, trompe ou corne appropriée, pour t'en servir au besoin, mais jamais sans raison.
4. Tu allumeras, la nuit, ton phare à feu blanc à l'avant, et à feu rouge, à l'arrière; dans ce dernier cas, on te permet de remplacer le feu arrière par un réflecteur rouge, mais ne l'oublie pas.
5. Tu éviteras toujours de t'accrocher l'arrière d'un tramway, d'un camion ou d'un autre véhicule.
6. Tu ne circuleras jamais sur le trottoir.
7. Tu signaleras de la main tous tes arrêts et virages, t'assurant, d'un regard, qu'il n'y a aucun danger à ce faire.
8. Pour virer à gauche, tu te rendras au centre de la chaussée. Pour virer à droite, tu resteras à l'extrême droite.
9. Tu seras toujours seul sur ton vélo, ne prendras jamais de passagers, et te souviendras que les courses sont interdites.
10. Tu arrêteras net à toute enseigne d'arrêt, à tout feu rouge d'un signal lumineux, à tout passage à niveau d'un chemin de fer.
11. Si ta bicyclette t'a été volée, rapporte-le à la police, le jour même où le vol a eu lieu.
12. Si la circulation est très intense, marche, poussant ta bicyclette à pieds.
13. Tu prendras des précautions particulières quand la chaussée sera mouillée ou recouverte de neige ou de verglas.
14. Si tu es cyclo-livreur, ne surcharge jamais ta bécane et procure-toi une boîte ou panier réglementaire.
15. Les groupes de cyclistes doivent circuler à la file indienne.
16. Ne te tiens pas sur la chaussée pour réparer ta bicyclette.
17. Tu t'abstiendras de toute acrobatie et de toute bouffonnerie.
18. Ton frein, tes pédales, tes poignées, ta selle, tes pneus, tes chaînes, enfin toutes les parties de ton vélo sont-elles solides et en parfait état?

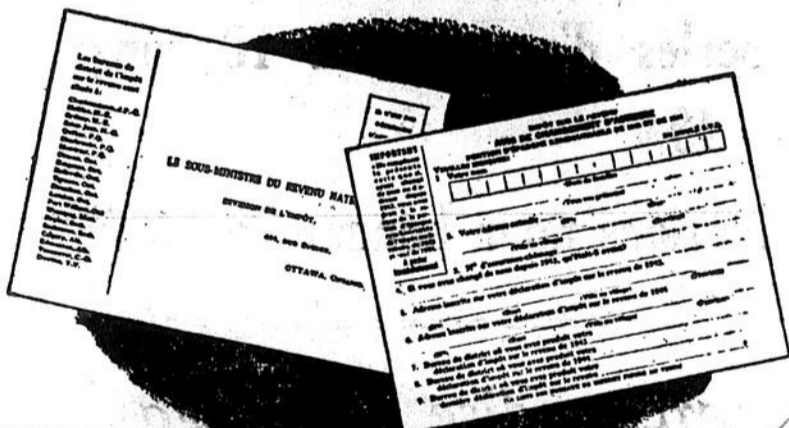
rincer à l'eau chaude avec un boyau d'arrosage muni d'un gicleur.

En effectuant ce travail à la température voulue et sans plon-

ger les oeufs trop longuement le rapport mentionne que le nombre des embryons vivants ne diminue aucunement chez les oeufs nettoyés.

AVEZ-VOUS CHANGÉ D'ADRESSE OU DE NOM DEPUIS 1943?

...si OUI, veuillez remplir cette carte de "changement d'adresse" avant le 31 octobre.



Les chèques concernant la portion remboursable de l'impôt sur le revenu pour 1943 et 1944 seront expédiés avant le 31 mars, 1949.

Assurez-vous que les vôtres parviennent à destination en suivant ces instructions:

1. Si votre nom et votre adresse sont les mêmes qu'en 1943, N'ENVOYEZ PAS de carte de "changement d'adresse". Vous recevrez vos chèques en mars.
2. Si vous avez changé de nom ou d'adresse depuis 1943, obtenez une carte de "changement d'adresse" de votre bureau de poste. Après l'avoir remplie, expédiez-la IMMÉDIATEMENT.
3. Même si vous avez envoyé une carte l'an passé, il faut en expédier une nouvelle cette année si vous avez changé de nom ou d'adresse depuis 1943.

MINISTÈRE DU REVENU NATIONAL
 Division de l'impôt Ottawa
 Le ministre du revenu national,
 L'Hon. J. J. McCann, M.D.

NETTOYAGE DES OEUFS AVEC DES SAVONS... SANS SAVON

Les savons sans savon, c'est-à-dire les détersifs synthétiques, servent de plus en plus, dans l'eau chaude, au nettoyage des oeufs chez les aviculteurs de l'est des Etats-Unis, rapporte l'Actualité agricole C-I-L.

Voici une méthode efficace: dans un baril galvanisé bien propre, verser une solution chaude de détersif (140 à 160 degrés F.) jusqu'à un niveau suffisant pour recouvrir complètement un panier rempli d'oeufs, y plonger les paniers d'oeufs un à un, puis les laisser égoutter. On peut nettoyer de 20 à 30 paniers sans renouveler la solution. Puis, dans le même ordre plonger les paniers une seconde fois et les

Nous avons rendu la meilleure bière au Canada encore meilleure!



Voilà pourquoi plus de gens boivent de la BIÈRE BLACK HORSE que jamais auparavant

En avez-vous dégusté dernièrement?

BRASSERIE DAWES BLACK HORSE, MONTRÉAL
 FONDÉE EN 1811 — UNE DIVISION DE NATIONAL BREWERIES LIMITED

LA COLONNE DE

"COUSINE BLANCHE"



Diplômée de l'Université de Beauté de PARIS.

LA SANTE EST LE MEILLEUR DES COSMETIQUES

Abritez-vous contre toute déception en suivant ponctuellement les préceptes de la nature et de l'hygiène et en vous pénétrant bien de cette vérité, que la santé est le seul cosmétique vraiment efficace.

C'est ce que je m'efforce de chanter sur tous les tons dans les chroniques hebdomadaires que je publie dans ce journal... et croyez que si je répète tant de variations sur ce même thème, c'est que je tiens à faire entrer les vérités de l'expérience consommée en des cerveaux trop souvent encombrés de tous les préjugés.

L'observance de l'hygiène préviendra bien des larmes d'amer regret et améliorera même certains caractères acariâtres... car, si l'on en croit Diderot, "rien n'égale la fureur d'une jolie femme qui se lève avec un bouton sur le nez!"

Or, les boutons et nombre d'autres éruptions disgracieuses sont dues... à la malpropreté interne... à une élimination fautive et c'est pourquoi tant de fois, on peut lire en cette colonne que le premier des soins de beauté, c'est de prendre, chaque matin au lever, un verre d'eau froide dans lequel on a fait dissoudre une cuillerée à thé de sels de fruits, dont on trouve plusieurs marques dans toutes les bonnes pharmacies. Nombre d'affections de la peau sont é-

galement causées par des onguents, pâtes, poudres et autres produits trop souvent nocifs vendus par des charlatans de tout acabit, dont l'audace n'a d'égale, le plus souvent, que la parfaite incompétence!

Pauvres cousines, si vous savez à quoi vous vous exposez quand vous achetez de colporteurs qui ne connaissent rien de la composition des émaillages et maquillages qu'ils vous vendent à prix d'or, vous exerceriez plus de prudence dans le choix des produits dits "de beauté"... surtout quand on sait que telle crème qui pourrait être excellente pour une peau sèche à laquelle il faut rendre les vitamines "F" qui lui manquent, aggraverait l'état d'une peau grasse et verra dégénérer un état qui, pris au bon moment, sera facile à corriger, en une séborrhée chronique qui, durant toute la vie, donnera à votre visage l'apparence de porter un masque de suif!

Les véritables traitements "de beauté" sont en réalité des traitements dictés par le bon sens... et seules sont compétentes à conseiller les autres, celles qui en ont fait une étude toute spéciale. Il ne faut pas trop se fier à ces recettes ou formules qu'on trouve en certains journaux sans qu'ils en indiquent l'origine. Il ne se passe pas de semaine qu'on ne me soumette une bonne demi-douzaine de ces recettes, et sur ce nombre, il s'en trouve toujours au moins une qui est positivement dangereuse. Ce matin même, une cousine désolée m'écrivait pour me signaler le fait que ses cheveux s'étaient décolorés à la suite d'une permanente, elle a eu recours à une de ces formules, trouvée au hasard de ses lectures, qui l'a rendue presque chauve! Dans le même courrier, une autre cousine me demandait ce que je pense d'une formule qu'elle me soumet pour l'enlèvement des poils follets... cette dernière formule comportait un ingrédient qui est un poison vif. Qu'aucune pharmacie (fort heureusement) n'eut consenti à lui vendre!

Puisque je me tiens à votre

entière disposition pour vous donner, gratis, le bénéfice de mes études sous les meilleurs spécialistes d'Europe, ne vous risquez donc pas à faire usage d'un produit ou d'une formule dont vous ignorez les effets... et ne fiez jamais au boniment des hâbleurs qui colportent des produits de beauté sans être qualifiée pour faire la moindre recommandation.

Consultez votre médecin, votre pharmacien ou, si vous êtes gênées de parler de vos petits

problèmes à ces hommes de l'art, consultez-moi par poste.

MES CONSEILS SONT GRATUITS ET DESINTERESSES

J'ai publié toute une série de feuillets sur les soins de beauté... soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux; enlèvement des poils follets; développement, raffermissement ou amaigrissement du buste; la maigreur, l'excès de graisse, les poids et mesures normales, etc. Ces feuillets ne sont pas des an-

nonces. Il ne comportent pas de réclame. Ils ne contiennent que des conseils tout à fait désintéressés. Il suffit d'indiquer lesquels (ou lequel) de ces feuillets vous intéressent et de m'envoyer un timbre de 4 cts pour chaque feuillet désiré, lesquels vous seront envoyés dans une enveloppe cachetée, discrète, qui ne révèle pas leur origine.

Adressez simplement vos lettres à "Cousine Blanche", 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

COUSINE BLANCHE.

GRANDE VENTE D'AUTOMNE

A LA

BIJOUTERIE BERTHIER

EN SPECIAL NOUS AVONS: —

- 1. - Boucles d'oreilles à \$0.75
2. - Colliers de perles d'un rang à 10 rangs, réduction de 40%
3. - Bracelets extensions pour hommes à \$5.75

Sur toute marchandise en magasin réduction réelle de 25 à 35% du premier octobre au 16 octobre.

Avant d'aller ailleurs, visitez notre magasin et vous vous rendrez compte par vous-même de nos réductions avantageuses.

BIJOUTERIE BERTHIER

Tél.: 185 J / 11 Place du Marché

N.B. — Votre crédit est bon à la Bijouterie Berthier.

Demande de soumissions

Des soumissions scellées et portant la mention "SOUSSION POUR LA DEMOLITION DE L'EGLISE DE STE-ELISABETH de Joliette" seront reçues par les syndics, au bureau du soussigné, jusqu'à sept heures de l'après-midi, le vendredi, 22 octobre 1948.

Les devis et conditions de la démolition pourront être fourni par M. Henri S. Labelle, F.R.A.I.C., Architecte, 3 avenue Kelvin, Outremont, et par le soussigné, secrétaire-trésorier des syndics, au village de Ste-Elisabeth, Co. Joliette.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque personnel accepté, tiré sur une banque à charte du Canada, au montant de 10% de la soumission, fait à l'ordre des syndics de la paroisse de Ste-Elisabeth; des obligations du Dominion du Canada au montant précité et immatriculées au nom des syndics seront également acceptées à la place du chèque.

Les syndics ne s'engagent à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Ste-Elisabeth, ce quatre octobre 1948.

Les Syndics de la paroisse de Ste-Elisabeth, diocèse de Joliette, par:

Willy Laporte, prés.
P.-L. Casaubon, Sec.-Trés.

DU NOUVEAU!

SALON DE BARBIER MODERNE Spécialité: "Hollywood Hair Cut"

C. ARMSTRONG, Barbier

129 Montcalm

BERTHIERVILLE

(Ancien salon de M. Léo Poirier)

Vous êtes cordialement invités à nous visiter.

Nouvelle littéraire inédite par
 Henri-Jacques PROUMEN

MOUCHERONS

Adelbert Larenier labourait son champ en lisière de la route. Les deux gros boeufs tiraient vaillamment, et le soc créusait son sillon dans la terre durcie par six longs mois d'été. Adelbert était triste. Deux grandes rides descendaient, sur sa peau tannée, des ailes du nez au menton, et sa grosse moustache noire virait au poivre et sel, bien qu'il eût à peine quarante-cinq ans. Un adolescent passa sur la chaussée et porta l'index à la visière de sa casquette, timidement, presque humblement, et rougit jusqu'au bout des oreilles. Dans les yeux très noirs de Larenier, une flamme mauvaise s'alluma. Il détourna la tête et cracha par terre.

— Petit vaurien! maugréa-t-il. Et sa pensée se plongea dans des souvenirs amers. Peu à peu, sa tête se courba et ses paupières rougirent.
 — Béatrice! murmura-t-il... Ma pauvre petite!... Quand je pense que, sans ce chenapan... Il serra les mâchoires et se redressa, toucha les boeufs, qui allaient trop mollement. Il ne voulait pas s'attendrir. Après tout, ce qui était arrivé. Béatrice l'avait bien voulu...
 Quand il rentra chez lui, il trouva sa femme, Cornélie, tout en larmes. Larenier rabattit ses gros sourcils en auvent sur ses yeux.

— Toi, grommela-t-il, en la menaçant du doigt, tu penses encore à ces sottises histoires!...
 — Que veux-tu, fit-elle, d'une voix brisée... C'est not' fille, tout de même!... Elle est si jeune! Seize ans, à l'heure qu'il est!... Et lui? Dix-huit, à peine!... Deux gosses qu'on a mariés!

Alors, Adelbert éclata:
 — Qu'on a mariés!... Tu sais bien qu'il y avait urgence!... Ah! la mâtime, elle avait bien besoin de courir les chemins avec ce jeune sot!... Ils habitent aux Chaumettes, grand bien leur fasse! Pas de danger que j'aille les y chercher!... Y z'ont fait des bêtises, tant pis pour eux!

Cornélie hochait lentement la tête.
 — Mon homme, dit-elle gravement, t'as oublié que t'as été jeune, toi aussi!
 — Y a des gens qui geguenaient en m'reluquant, reprit-il, d'une voix souade... Moi, l'maire de Vallecourt!... Tout ça à cause de cette petite...
 — Tais-toi! interrompit vivement Cornélie. T'es glorieux, Adelbert, et ça te durcit l'coeur!

Il se tut, enfoncé en lui-même, lampa un grand verre de vin rouge, et avala sa soupe en silence. Puis il sortit, fumer sa pipe par les chemins.
 * * *
 Au hameau des Chaumettes, à une demi-lieue du village de Vallecourt, une toute petite cahute de schiste. Le soir sème sa cendre et sa mélancolie. Près d'un berceau, une femme, si jeune qu'on la prendrait pour une enfant, regarde, angoissée, un bébé qui dort.

— Daniell... mon pauvre petit! marmotte-t-elle... J'suis seule et j'sais pas te soigner, moi!... Parbleu! personne ne m'a appris!...
 Son mari rentre: un adolescent aux yeux bleus, aux boucles blondes, avec, sur la lèvre, un soupçon de moustache: un enfant, lui aussi, de l'âge d'un potache qui va passer le bachot.

— Eh bien? demande-t-il, l'air anxieux.
 L'enfant-femme lève vers lui ses grands yeux marron, tout éplorés.

— La journée a été mauvaise, Hector! balbutie-t-elle... J'n'ai plus de lait, j'le jurerais!... Et le lait de vache ne lui réussit pas... L'entérite, toujours!... Alors...
 — Alors, quoi?
 — Alors, notre petit va mourir! reprena-t-elle, toute secouée de sanglots!... Personne ne vient à not' secours!... Que faire, mon Dieu, que faire?...

— Je vais, dit le jeune père, aller quérir la vieille Louise, la sage-femme... Elle sait bien des choses, elle!...
 Mais un pas d'homme martèle le seuil. La porte s'ouvre, puis claque. Tous deux se lèvent, hébétés: Larenier est là...
 — Papa!... dit la jeune femme, dans un souffle.
 L'enfant-père courbe la tête, cramoisit et balbutie:
 — Monsieur... Monsieur le Maire...
 — T'as fini de m'appeler "Monsieur le Maire", clampin? clame Adelbert Larenier. J'suis ton beau-père, pas? Alors, appelle-moi "Papa", comme de juste!... On a eu des mots durs, c'est vrai... Mais ça ne peut durer toujours, les brouilles!...
 Et comme Béatrice tend vers lui ses mains toutes menues, il la repousse et marmotte:
 — Ton petiot!... Montre-moi ton petiot!
 L'homme regarde le bébé, et a un haut-le-corps.
 — Mais, mordioux! grommelle-t-il, il n'est pas bien du tout, votre enfant!... Maigre et pâle à faire peur!...
 — L'entérite! marmonne la femme-enfant.
 — Et... vous ne trouvez rien à faire?
 — Hector allait... chercher la sage-femme... Moi, je ne sais pas... Je ne sais plus, Papa!
 Elle joint les mains, dans un geste de prière. Et Larenier s'écarte, prend du recul... Béatrice, toute frêle, la tête nimbée de mèches folles, n'est qu'une fillette ignorante, comme toutes celles de son âge... Et ce garçon-là, avec ses cheveux blonds, sa taille grêle et son air godichon et plus enfant encore!... Quant au tout-petit...
 — Un ménage de gosses! marmote-t-il, dans sa grosse moustache... Non, vraiment, ça fait trois moucherons ensemble!...

— J' t'amène ton petit-fils! s'écrie-t-il... Soigne-le tout de suite, si tu ne veux pas qu'il meure!... Vois-tu, femme, nous allons les garder tous les trois... tout le temps qu'il faudra... Un père et une mère?... Deux enfants, j'te dis! Avec un tout petit entre eux deux!... On leur apprendra la vie!

Il entr'ouvrit le châle qui enveloppait le bébé. L'enfant dormait, paisible, les joues roses. Il souriait en dormant. Et le bonhomme, les yeux pleins de grosses larmes, lui rendit son sourire.

— J' t'amène ton petit-fils! s'écrie-t-il... Soigne-le tout de suite, si tu ne veux pas qu'il meure!... Vois-tu, femme, nous allons les garder tous les trois... tout le temps qu'il faudra... Un père et une mère?... Deux enfants, j'te dis! Avec un tout petit entre eux deux!... On leur apprendra la vie!

— J' t'amène ton petit-fils! s'écrie-t-il... Soigne-le tout de suite, si tu ne veux pas qu'il meure!... Vois-tu, femme, nous allons les garder tous les trois... tout le temps qu'il faudra... Un père et une mère?... Deux enfants, j'te dis! Avec un tout petit entre eux deux!... On leur apprendra la vie!

— J' t'amène ton petit-fils! s'écrie-t-il... Soigne-le tout de suite, si tu ne veux pas qu'il meure!... Vois-tu, femme, nous allons les garder tous les trois... tout le temps qu'il faudra... Un père et une mère?... Deux enfants, j'te dis! Avec un tout petit entre eux deux!... On leur apprendra la vie!

— J' t'amène ton petit-fils! s'écrie-t-il... Soigne-le tout de suite, si tu ne veux pas qu'il meure!... Vois-tu, femme, nous allons les garder tous les trois... tout le temps qu'il faudra... Un père et une mère?... Deux enfants, j'te dis! Avec un tout petit entre eux deux!... On leur apprendra la vie!

— J' t'amène ton petit-fils! s'écrie-t-il... Soigne-le tout de suite, si tu ne veux pas qu'il meure!... Vois-tu, femme, nous allons les garder tous les trois... tout le temps qu'il faudra... Un père et une mère?... Deux enfants, j'te dis! Avec un tout petit entre eux deux!... On leur apprendra la vie!

— J' t'amène ton petit-fils! s'écrie-t-il... Soigne-le tout de suite, si tu ne veux pas qu'il meure!... Vois-tu, femme, nous allons les garder tous les trois... tout le temps qu'il faudra... Un père et une mère?... Deux enfants, j'te dis! Avec un tout petit entre eux deux!... On leur apprendra la vie!

— J' t'amène ton petit-fils! s'écrie-t-il... Soigne-le tout de suite, si tu ne veux pas qu'il meure!... Vois-tu, femme, nous allons les garder tous les trois... tout le temps qu'il faudra... Un père et une mère?... Deux enfants, j'te dis! Avec un tout petit entre eux deux!... On leur apprendra la vie!

— J' t'amène ton petit-fils! s'écrie-t-il... Soigne-le tout de suite, si tu ne veux pas qu'il meure!... Vois-tu, femme, nous allons les garder tous les trois... tout le temps qu'il faudra... Un père et une mère?... Deux enfants, j'te dis! Avec un tout petit entre eux deux!... On leur apprendra la vie!

— J' t'amène ton petit-fils! s'écrie-t-il... Soigne-le tout de suite, si tu ne veux pas qu'il meure!... Vois-tu, femme, nous allons les garder tous les trois... tout le temps qu'il faudra... Un père et une mère?... Deux enfants, j'te dis! Avec un tout petit entre eux deux!... On leur apprendra la vie!

— J' t'amène ton petit-fils! s'écrie-t-il... Soigne-le tout de suite, si tu ne veux pas qu'il meure!... Vois-tu, femme, nous allons les garder tous les trois... tout le temps qu'il faudra... Un père et une mère?... Deux enfants, j'te dis! Avec un tout petit entre eux deux!... On leur apprendra la vie!

— J' t'amène ton petit-fils! s'écrie-t-il... Soigne-le tout de suite, si tu ne veux pas qu'il meure!... Vois-tu, femme, nous allons les garder tous les trois... tout le temps qu'il faudra... Un père et une mère?... Deux enfants, j'te dis! Avec un tout petit entre eux deux!... On leur apprendra la vie!

— J' t'amène ton petit-fils! s'écrie-t-il... Soigne-le tout de suite, si tu ne veux pas qu'il meure!... Vois-tu, femme, nous allons les garder tous les trois... tout le temps qu'il faudra... Un père et une mère?... Deux enfants, j'te dis! Avec un tout petit entre eux deux!... On leur apprendra la vie!

— J' t'amène ton petit-fils! s'écrie-t-il... Soigne-le tout de suite, si tu ne veux pas qu'il meure!... Vois-tu, femme, nous allons les garder tous les trois... tout le temps qu'il faudra... Un père et une mère?... Deux enfants, j'te dis! Avec un tout petit entre eux deux!... On leur apprendra la vie!

— J' t'amène ton petit-fils! s'écrie-t-il... Soigne-le tout de suite, si tu ne veux pas qu'il meure!... Vois-tu, femme, nous allons les garder tous les trois... tout le temps qu'il faudra... Un père et une mère?... Deux enfants, j'te dis! Avec un tout petit entre eux deux!... On leur apprendra la vie!

— J' t'amène ton petit-fils! s'écrie-t-il... Soigne-le tout de suite, si tu ne veux pas qu'il meure!... Vois-tu, femme, nous allons les garder tous les trois... tout le temps qu'il faudra... Un père et une mère?... Deux enfants, j'te dis! Avec un tout petit entre eux deux!... On leur apprendra la vie!

— J' t'amène ton petit-fils! s'écrie-t-il... Soigne-le tout de suite, si tu ne veux pas qu'il meure!... Vois-tu, femme, nous allons les garder tous les trois... tout le temps qu'il faudra... Un père et une mère?... Deux enfants, j'te dis! Avec un tout petit entre eux deux!... On leur apprendra la vie!

— J' t'amène ton petit-fils! s'écrie-t-il... Soigne-le tout de suite, si tu ne veux pas qu'il meure!... Vois-tu, femme, nous allons les garder tous les trois... tout le temps qu'il faudra... Un père et une mère?... Deux enfants, j'te dis! Avec un tout petit entre eux deux!... On leur apprendra la vie!

— J' t'amène ton petit-fils! s'écrie-t-il... Soigne-le tout de suite, si tu ne veux pas qu'il meure!... Vois-tu, femme, nous allons les garder tous les trois... tout le temps qu'il faudra... Un père et une mère?... Deux enfants, j'te dis! Avec un tout petit entre eux deux!... On leur apprendra la vie!

— J' t'amène ton petit-fils! s'écrie-t-il... Soigne-le tout de suite, si tu ne veux pas qu'il meure!... Vois-tu, femme, nous allons les garder tous les trois... tout le temps qu'il faudra... Un père et une mère?... Deux enfants, j'te dis! Avec un tout petit entre eux deux!... On leur apprendra la vie!

— J' t'amène ton petit-fils! s'écrie-t-il... Soigne-le tout de suite, si tu ne veux pas qu'il meure!... Vois-tu, femme, nous allons les garder tous les trois... tout le temps qu'il faudra... Un père et une mère?... Deux enfants, j'te dis! Avec un tout petit entre eux deux!... On leur apprendra la vie!

— J' t'amène ton petit-fils! s'écrie-t-il... Soigne-le tout de suite, si tu ne veux pas qu'il meure!... Vois-tu, femme, nous allons les garder tous les trois... tout le temps qu'il faudra... Un père et une mère?... Deux enfants, j'te dis! Avec un tout petit entre eux deux!... On leur apprendra la vie!

— J' t'amène ton petit-fils! s'écrie-t-il... Soigne-le tout de suite, si tu ne veux pas qu'il meure!... Vois-tu, femme, nous allons les garder tous les trois... tout le temps qu'il faudra... Un père et une mère?... Deux enfants, j'te dis! Avec un tout petit entre eux deux!... On leur apprendra la vie!

— J' t'amène ton petit-fils! s'écrie-t-il... Soigne-le tout de suite, si tu ne veux pas qu'il meure!... Vois-tu, femme, nous allons les garder tous les trois... tout le temps qu'il faudra... Un père et une mère?... Deux enfants, j'te dis! Avec un tout petit entre eux deux!... On leur apprendra la vie!

— J' t'amène ton petit-fils! s'écrie-t-il... Soigne-le tout de suite, si tu ne veux pas qu'il meure!... Vois-tu, femme, nous allons les garder tous les trois... tout le temps qu'il faudra... Un père et une mère?... Deux enfants, j'te dis! Avec un tout petit entre eux deux!... On leur apprendra la vie!

— J' t'amène ton petit-fils! s'écrie-t-il... Soigne-le tout de suite, si tu ne veux pas qu'il meure!... Vois-tu, femme, nous allons les garder tous les trois... tout le temps qu'il faudra... Un père et une mère?... Deux enfants, j'te dis! Avec un tout petit entre eux deux!... On leur apprendra la vie!

— J' t'amène ton petit-fils! s'écrie-t-il... Soigne-le tout de suite, si tu ne veux pas qu'il meure!... Vois-tu, femme, nous allons les garder tous les trois... tout le temps qu'il faudra... Un père et une mère?... Deux enfants, j'te dis! Avec un tout petit entre eux deux!... On leur apprendra la vie!

PREVENONS LA
 "GROSSE PICOTTE"

Elle est disparue à Montréal depuis dix-huit ans, mais prenons des précautions pour empêcher son retour. — L'épidémie de 1885. — Importance de la vaccination.

"Il y a dix-huit ans que la variole ("grosse picote") n'a pas été signalée dans notre ville, mais il demeure possible qu'elle soit réintroduite par des étrangers venant de pays où cette infection continue à exister et cela est d'autant plus possible de nos jours que cela l'était il y a vingt-cinq ans, à cause du transport rapide des voyageurs par avion, d'une part, et de la longueur de la période d'incubation de la maladie, d'autre part, qui est de dix à quatorze jours".

Le Dr G. Charest, surintendant de la division des maladies contagieuses au service municipal de la santé, faisait cette déclaration au cours d'une causerie prononcée à la radio.

Le Dr Charest rappelait aux Montréalais l'importance de la vaccination antivariolique. Cette vaccination est obligatoire pour les enfants d'âge scolaire, toutefois tout enfant est susceptible de contracter la variole dès le bas âge et il est préférable que le principe de la vaccination dès l'âge de trois mois soit observé, précise le Dr Charest, car cette pratique représente une plus sûre garantie de protection. Le conférencier mentionne à ce propos le travail magnifique d'éducation entrepris par les infirmières et le personnel médical du district sanitaire Maisonneuve dans lequel 798 enfants de moins d'un an ont été vaccinés durant l'année 1947.

Le procédé de vaccination est simple puisqu'il s'agit de mettre une goutte de lympho vaccinale sur la peau du bras et de la faire pénétrer à travers l'épiderme, soit en faisant une légère scarification, soit par acupuncture ou multipression. Les réactions sont minimes et à peine peut-on observer une légère élévation de température et un peu de lassitude vers la sixième ou la septième journée qui suit la vaccination, s'il s'agit d'un enfant d'âge scolaire et celles-ci sont encore moindres chez le jeune bébé de trois mois.

La vaccination est le seul moyen efficace qui peut continuer à assurer la sécurité de nos foyers et empêcher la variole de s'y introduire à nouveau. Songeons qu'en 1885, à Montréal, 3,164 personnes moururent de cette infection, au nombre desquelles se

trouvaient 2,838 enfants de moins de quinze ans. C'est à cette époque que, malgré les protestations, la vaccination contre la grosse picote devint obligatoire. Bien que depuis, aucune épidémie de cette envergure n'ait visité de nouveau notre ville, il fallut attendre quarante-cinq années avant que la variole ne fût complètement éliminée, et, en effet, depuis 1931, aucun cas n'a été signalé aux autorités.

(Le Devoir).

DIFFUSION DE LA
 DOCTRINE SOCIALE
 CATHOLIQUE

Une équipe de six Jésuites, organisée par l'Ecole Sociale Populaire, est partie de Montréal, le 6 octobre, pour Chicoutimi où ont lieu du 7 au 10, les Journées sociales annuelles. C'est la huitième année que cette initiative se poursuit. Inaugurée modestement en 1941, par les soins du groupe local de la J. I. C., fortement encouragée par S.-Exc. Mgr Mélançon et quelques citoyens influents, elle s'est peu à peu développée en une institution d'envergure. Vingt-deux cours et conférences, dont quelques-uns à Saint-Joseph d'Alma et à Roberval, sont donnés cette année durant ces quatre jours sous le titre général: "Les chrétiens devant la crise mondiale". A l'équipe des Pères Jésuites s'ajoutent deux prêtres du diocèse. Une des caractéristiques de ces Journées c'est que les professeurs s'adressent à des groupes spécialisés: prêtres, dirigeants de la vie publique, professionnels, patrons, ouvriers, instituteurs, garde-malades, dames, jeunes gens, etc. L'enseignement est ainsi adapté à chaque catégorie. Il traite de leurs devoirs particuliers. Le soir une grande conférence publique rassemble tous ces groupes.

L'Ecole Sociale Populaire a aussi accepté, à la demande de S.-Exc. Mgr Forget, évêque de Saint-Jean, de tenir pour les prêtres de son diocèse, des journées sacerdotales mensuelles avec causeries sur la doctrine sociale de l'Eglise, suivies d'études en équipe et d'un cercle général. Le R. P. Adélaïde Dugré, S. J., supérieur de la Maison Bellarmine, s'est chargé de la direction de ces Journées. Il commencera aussi dans la Terre de chez nous, organe de l'U. C. C., une série de cours où la même doctrine sera exposée.

LES ARTISANS DU "CANADA ILLIMITÉ"



Des belles pêcheries de la Gaspésie nous parviennent les succulents homards et saumons ainsi que les délicieuses moules marinières.



Des usines modernes de "mise en boîtes" et de congélation contribuent à rendre le travail des pêcheurs du Québec plus lucratif.

Les multiples spécimens de poissons que renferment les eaux de la Gaspésie, constituent pour les pêcheurs de cette région une "moisson argentée" qui rapporte chaque année à la province de Québec des millions de dollars.

Cette récolte est aujourd'hui indispensable à la vie des Canadiens comme d'ailleurs à la vie économique de notre pays. Pour cette raison, les pêcheurs de la province de Québec peuvent à juste titre se glorifier d'être des ARTISANS DU "CANADA ILLIMITÉ".

LES PÊCHEURS DU QUÉBEC

savent puiser des eaux des rivières et de l'océan, 10% de toute la "moisson argentée" de notre pays.

F130FQ

O'Keefe's

BREWING COMPANY LIMITED

Les Festivals de Montréal

Charles Muench, qui vient d'être nommé à la succession de Serge Koussevitzky comme chef d'orchestre régulier de l'Orchestre Symphonique de Boston, a été spécialement choisi par le Gouvernement Français pour diriger l'Orchestre National de France durant la première tournée en Amérique de cet orchestre. L'Orchestre National, le plus important des orchestres symphoniques français, donnera un grand concert à l'église Notre-Dame le jeudi soir, 21 octobre, et sera présenté par les Festivals de Montréal.

L'honneur de représenter son pays dans une tournée d'une telle envergure retombe sur un musicien qui est considéré comme ayant énormément contribué à faire rayonner la culture française au delà des frontières de ce pays, avant et après le dernier conflit. Monsieur Muench a visité l'Amérique pour la première fois la saison dernière et il fut aussitôt acclamé comme l'un des plus grands chefs d'orchestre actuels. Les concerts qu'il a dirigés avec l'Orchestre Philharmonique de New-York resteront mémorables. On se souviendra longtemps, par exemple, de sa grandiose interprétation de l'oratorio d'Arthur Honegger, "Jeanne d'Arc au Bûcher", qui fut créé en Amérique sous sa direction.

Charles Muench s'est fait l'ardent propagandiste de la musique française contemporaine. Des oeuvres d'importance, comme la "Symphonie Liturgique" d'Honegger, furent jouées pour la première fois en Amérique sous la direction de ce chef éminent.

Le concert du 21 sera donc une des plus belles manifestations artistiques de la présente saison. L'Orchestre National de France sera au grand complet, soit 98 musiciens.

RADIO THEATRE FORD

Le 21 octobre, à la prochaine émission du Théâtre Ford — programme commandité par la Société Ford du Canada — on pourra entendre une amusante comédie ayant pour cadre les glaces du Labrador: "Il neigeait", une habile traduction par Jacques Duval de la pièce à succès "Petticoat Fever" de Mark Reed.

C'est l'histoire d'un jeune homme que son oncle, un riche lord, a forcé d'accepter un poste de radio-télégraphiste dans le Labrador. A la suite de péripéties mouvementées, ce jeune homme se trouve soudain isolé dans un igloo avec deux femmes toutes deux amoureuses de lui...

Les principaux rôles seront tenus par: Robert Gadouas et Yvette Brind'Amour.

Le théâtre Ford est radiodiffusé chaque jeudi soir — de 9 h. à 10 h. — par le réseau français de Radio-Canada.

Léo-Paul Trottier

Optométriste et opticien de Montréal désire annoncer à sa clientèle du district qu'il a déménagé son bureau au numéro 1654 rue Mont-Royal est, la porte voisine du magasin de blouterie J. Omer Roy où il était autrefois installé.

La Vie Sportive

LE MALART NOUS REVIENT

A mesure que s'achève l'été, alors que le sportsman pense de moins en moins à la pêche, il profitera des après-midi les plus chauds pour s'imaginer sous la brume glacée, derrière un écran de jute, à attendre le passage des canards. Il commence bien avant le temps à fourbir son fusil et à causer canard avec les copains. Et on ne parle pas "canard" sans discuter du malart, ou canard ordinaire (par opposition au canard noir).



Car le malart — *Anas Platyrhynchos* — est sans contredit ce que, dans le monde entier, on est convenu d'appeler "canard sauvage". De plus, le malart se retrouve à l'origine du canard domestique, qui porte la plupart du temps le même plumage: tête verte et collier blanc. Pour la table, le malart est un des meilleurs volatiles qui soient et, pour le chasseur, c'est un des plus rusés et des plus difficiles d'approche. Sans compter que le malart mâle est d'une grande beauté, avec sa tête polie, d'un vert sombre, son collier blanc, son bec jaune. Sa queue d'un bleu vif est bordée de blanc, de même que le dessous des ailes et de la queue durant le vol, quand on le regarde d'en bas.

La femelle, pour sa part, est d'un brun pâle avec rayures sur la tête, et les petits lui ressemblent, quoique d'un brun chaud et plus riche. Ils acquerront leur

plumage adulte au cours de leur premier mois de janvier.

Le malart vole ordinairement en formation "V" ou à la file indienne, et leur coup d'aile est plus lent et plus régulier que celui de la plupart des autres espèces de canard. Au décollage, le malart court rapidement, le corps presque entièrement sorti de l'eau, lance de retentissants "couac-couac" et s'envole presque à pic. Enfin, le malart est excellent nageur, mais marcheur maladroit. Il peut plonger à la recherche de sa nourriture, mais l'obtient le plus souvent en ne plongeant que le bec et la tête.

Réparti dans presque tout le Canada, le malart n'existe pas cependant dans les régions d'extrême nord et est moins abondant dans la partie d'extrême-est du pays. Il se reproduit un peu partout, sauf où il est dérangé par l'homme, et remonte vers le nord de bonne heure, sitôt le printemps venu. Il emménage aussitôt pour la ponte, par couples ou en petites troupes. Le malart ne s'installe que rarement en eau salée, et on le trouve même souvent à des distances considérables de l'eau. C'est pourquoi on trouve souvent le malart là où les autres espèces sont disparues. Le nid est habituellement choisi sur le sol, dans les hautes herbes du rivage.

Quand la femelle a pondu de 6 à 16 oeufs, le mâle la laisse seule durant la période d'incubation.

Le malart est fort et viril, et peut être facilement croisé avec les autres espèces. Il est prolifique, élevant des familles de 9 ou 10 petits. Il est résistant, vivant dans le nord aussi loin qu'il trouve des cours d'eau libres de glace. Il est omnivore, se nourrissant indifféremment d'herbes, de grain, de plantes a-

quatiques, d'écrevisses, de vairon et autres petites espèces aquatiques. Enfin, s'il est chassé avec trop de persistance, il se nourrit la nuit.

Mais si, au demeurant, le malard est le choix du chasseur, le chasseur lui-même refuse souvent de se limiter suffisamment pour assurer une constante population de son gibier préféré. Au début de 1930, la population de ces volatiles avait atteint un chiffre désespérément bas en Amérique, pour plusieurs raisons: trop de chasse, emploi d'appeaux vivants et de grain pour attirer les oiseaux, invasion et destruction des terrains de ponte.

Heureusement, une action concertée a été entreprise à temps par divers organismes du Canada et des Etats-Unis, des terrains de ponte ont été aména-

gés, des restrictions sont venues tempérer quelque peu les abus du chasseur, des "étapes" protégées ont été préparées le long des routes migratoires, et le chiffre de la population des canards a augmenté.

La Fédération des Associations de chasse et de pêche du Québec rappelle aux chasseurs des villes et des campagnes que les lois restrictives de la chasse au canard ne visent qu'à empêcher l'extinction des espèces et à remonter leur population. Avec un peu d'aide, il est surprenant de constater combien les oiseaux migrateurs se repeuplent spontanément. Pourquoi abuser de cette ressource naturelle, source de tant de plaisir et de revenu?

N'oublions donc pas que la limite de prise est de 7 canards.

Me J. Eloi Gervais

AVOCAT

Bureau le samedi à: 39 rue De Frontenac

Tél. 55

BERTHIERVILLE, Qué.

Un seul prix... Une seule Qualité: "La Meilleure"



QUE CE SOIT pour NETTOYAGE, PRESSAGE ou TEINTURE

Adressez-vous, en toute confiance à

LA TEINTURERIE ST-LAURENT

20 rue ST-LAURENT, TEL. 154 LOUISEVILLE.

Demandez CLAIROTONE pour un nettoyage parfait.

Vous souvient-il ?



● Vous souvient-il de l'époque où le lavage du linge était une longue corvée... de la planche à laver, de l'essorage à la main... du frottement et du mal de dos qui en résultait pour la ménagère? Cette époque est à jamais révolue... grâce à l'électricité.

● L'électricité a rendu le jour du lavage aussi agréable que les autres. Aujourd'hui, avec les laveuses et repasseuses électriques modernes, le lavage et le repassage ne sont ni fatigants ni compliqués... Votre linge devient rapidement plus blanc, à moins de frais que dans le passé... sans effort de votre part... Il suffit de donner un coup de pouce au commutateur et d'ouvrir le robinet.



Pour vivre avec confort — vivez avec l'ÉLECTRICITÉ

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques
GÉNIE CIVIL • TRANSPORT • CONSTRUCTION

EN VRAC...

(par P. V.)

¶ Où le salaire du père de famille s'engouffre-t-il? C'est ce que tentera d'établir le bureau fédéral de la statistique par le truchement d'une enquête nationale.

Bien qu'on n'envisage point de changement à l'indice du coût de la vie par suite de cette enquête, le bureau de la statistique estime que ce sera un bon moyen d'établir si l'état des dépenses nécessaires à la vie est bien à point.

Près de 250 hommes et femmes parcourront les villes canadiennes, de même que les districts ruraux, pour interroger les membres de 15,000 familles diverses, pourvuées de revenus s'échelonnant jusqu'à \$100,000. Ces familles, avec le concours de tous leurs membres, devront remplir le questionnaire de 22 pages qui couvre tous les chefs possibles de dépenses, depuis l'achat des souricières jusqu'à la consommation de la bière. Le tout sera absolument confidentiel et ne servira qu'à des fins statistiques.

Combien madame a-t-elle payé son dernier manteau de fourrure et à combien se chiffrent ses frais de coiffure, etc.? Mademoiselle a-t-elle épuisé à un rythme excessif les bâtons de rouge à lèvres? Et fiston s'est-il prélassé souvent au cinéma? Autant de points à éclaircir. Le questionnaire si complet n'oublie même pas le coût du permis de ce bon vieux Fido, ni le bibelot que madame a rapporté de sa dernière vacance.

¶ De l'avis de Me Emile Morin, sous-ministres des Affaires municipales, l'urbanisme est certes la question qui occupe le plus l'actualité de nos jours. "Nos municipalités", dit-il, "se développent rapidement; il se fait à tous les jours de nouvelles subdivisions et il est excessivement important que les autorités municipales adoptent une réglementation de la construction et du zoning qui soit adéquate si nous ne voulons pas que ce développement intensif qui nous prend un peu par surprise n'occasionne aux administrateurs de la génération qui nous succédera des problèmes à peu près insolubles". Puisse sa voix trouver un écho favorable!

Tous les Clubs 4-H de la province, au nombre de 170, se feront un devoir au cours de la prochaine année 4-H de travailler à l'embellissement des écoles rurales dans chacune de leurs paroisses. Cette heureuse initiative qui a été décidée lors du dernier congrès provincial mérite l'attention de toute la population qui ne peut faire autrement qu'approuver avec enthousiasme un projet aussi intéressant. En plus de cette réalisation, les Clubs 4-H ont de nombreuses autres activités d'ordre provincial, régional et local et il ne faudrait que mentionner les assemblées mensuelles, les excursions d'étude, les travaux forestiers, l'embellissement, les soirées récréatives, les expositions, les concours provinciaux 4-H, etc. . . . pour démontrer que les membres de ce groupement font de la besogne magnifique dans la province.

Un tel programme d'action demande une bonne préparation et une étude approfondie des besoins de la jeunesse. Pour ces raisons, il y a eu, au cours du mois de septembre, des assemblées très importantes groupant les secrétaires, gouvernantes et gouverneurs de tous les Clubs. Ces réunions qui durèrent plusieurs heures portaient sur l'étude du programme 4-H pour le bénéfice de tous les membres et de la population québécoise. Voici les endroits où ces assemblées ont été tenues: Côté Nord, Tadoussac; Lac St-Jean, Chicoutimi; Québec-Jacques-Cartier, St-Augustin; Bas St-Laurent, Val-Brillant et St-Fabien; Cantons de l'Est, Cookshire; Nord de Montréal, Mont-Tremblant; Rive-Sud, Rivière-du-Loup. La région du St-Maurice aura son assemblée à Trois-Rivières, le 30 octobre prochain. M. Roger R. Côté, i.f., assistant-secrétaire-général des Clubs 4-H dirigeait la discussion dans chacune de ces réunions.

Quand on connaît la grande pitié de nos écoles rurales, voilà un mouvement bienvenu!

¶ Nous traversons des années décisives; de notre action à nous, catholiques, dépend le triomphe d'une saine doctrine sociale légalement appliquée ou la chute d'une civilisation qui n'aura pas su ou pas voulu voir le désespoir et la misère de la majorité des hommes.

Tel est l'avertissement que Mme Julia Richer, journaliste, a donné au public catholique, de la tribune du club Richelieu. Mme Richer, comme l'a rappelé M. André Laurendeau, journaliste, en la présentant à l'auditoire, fait de l'action sociale active. Elle a inauguré dans un journal d'Ottawa, puis a continué dans son journal, un "courrier de misère" basé sur des faits constatés par elle-même. Son action est concrète.

Aussi a-t-elle choisi de parler des maux de notre époque, de féliciter le club Richelieu de sa floraison d'oeuvres de charité et d'inviter le public à rechercher des solutions sociales, conformes à la doctrine de l'Eglise aux misères sociales de nos temps modernes.

Le geste de charité engage. Un homme qui s'est penché sur une misère physique ou morale du pauvre n'est plus un homme libre. Il porte en lui, fruit de sa charité, le visage de son frère. Jamais plus il ne sera follement joyeux ou cyniquement satisfait parce qu'il aura constamment devant les yeux le sourire triste du pauvre dont le sort, injustement, ne ressemble pas au sien.

L'attitude compatissante reste cependant un don du cœur; pour que la charité devienne plus effective encore, il faut qu'elle soit aussi un don de l'intelligence. Essayer d'améliorer le sort des malheureux qui nous entourent, c'est accomplir un devoir de justice sociale et acquiescer, par le fait même, ce véritable sens social sans lequel aucun problème de notre génération ne pourra se résoudre.

Les catholiques, qui possèdent vraiment le sens social opposent une barrière infranchissable à la montée du communisme, ce lis noir de la misère et de la haine. Donnez aux hommes la vraie notion de la fraternité, et vous enlevez immédiatement toute friction sociale. Vous apportez la solution au problème essentiel de notre temps: l'écartèlement, la lutte des classes.

D'UNE ONDE A L'AUTRE

Ici CJSO Sorel

La direction de Radio Richelieu annonce que certaines modifications ont été apportées à l'organisation de l'inauguration du réseau de la Radio Française du Québec et que la manifestation officielle qui devait avoir lieu à Sorel le 16 octobre prochain, est remise à plus tard. La direction de CJSO et les directeurs du nouveau réseau ont jugé, en raison de l'importance de ce projet qui révolutionne littéralement la radiodiffusion canadienne de modifier leurs plans et de célébrer l'événement d'une autre façon, pour le moment. Par contre, l'ouverture officielle de la saison radiophonique de CJSO prend des proportions plus considérables et le programme a été modifié en ce sens. Tel qu'annoncé précédemment, cette inauguration se fera samedi prochain, le 16 octobre, mais par un grand spectacle artistique mettant en vedette nos meilleurs artistes locaux et régionaux. Le public pourra y assister puisqu'il sera radiodiffusé directement de la scène du théâtre Sorel, à 9 h.

NOUVELLES EMISSIONS

La saison radiophonique de CJSO sera donc officiellement présentée à l'auditoire de CJSO, samedi prochain et d'autres nouveaux programmes seront sur les ondes par la suite.

LUMIERE, MUSIQUE, RIDEAU

Une magnifique réalisation relatant la vie des grands maîtres de la musique. Les meilleurs artistes dramatiques de CJSO y prennent

part en personnifiant les personnages entourant la vie de ces grands auteurs de la musique classique. Vous pourrez écouter ce programme de haute valeur, tous les dimanches soirs à 9.00 hres, à compter du 17 octobre. LUMIERE, MUSIQUE, RIDEAU est une mise en ondes de Colette Simard et Marc Huard.

RADIO-CUISINE

Cette formule, tant attendue de l'auditoire féminin de CJSO se concrétise maintenant et c'est à partir du lundi matin, 18 octobre, de 9.00 hres à 10.00 hres que sera présenté ce programme intéressant particulièrement les ménagères. Sont de la distribution: Colette Simard, Marie Villeneuve, un artiste invité et le maître de cérémonies, Marc Huard. Cette émission RADIO-CUISINE gardera l'affiche 5 jours par semaine, soit du lundi au vendredi inclusivement.

CHACUN SON GOUT

Programme original, qui permettra à nos artistes de démontrer aux auditeurs, leurs goûts respectifs pour la musique qu'ils préfèrent. En effet, durant 11 semaines, nous présenterons un artiste par semaine, les lundis, mardis, jeudis et vendredis, de 7.30 à 8.00 hres — L'artiste invité se verra laissé à sa propre initiative dans le choix complet des disques qui seront entendus. Le tout sera présenté à la façon originale de chacun et sans doute que ce programme rencontrera la faveur populaire. Le premier artiste invité est le populaire ténor Mendoza Auger qui nous réserve assurément de belles pièces musicales et une narration des plus fantaisistes.

MANOLO ET SON ENSEMBLE

Un genre tout-à-fait exclusif: un

orchestre de musique espagnole sous la direction d'Albert Héroux, guitariste. Fantaisies de musique et chant sud-américain exécutées par un groupe de musiciens bien connus. Ce programme est une présentation de Thibodeau et Petitclerc, quincaillers de Sorel. Ce programme sera lancé sur nos ondes à compter de jeudi, 21 octobre, à 8.15 hres.

Pour la première semaine des nouveautés présentées par CJSO, nous sommes à même de constater qu'un travail considérable a déjà été accompli et que c'est là, le prélude d'un nouvel essor considérable dont CJSO est l'objet. Avec nos émissions régulières du réseau, on peut affirmer que l'horaire des programmes est très varié et que la cédule est élaborée pour la plus grande satisfaction des auditeurs.

Nous invitons tous ceux qui désirent se rendre au théâtre Sorel, samedi soir, 16 octobre, pour assister au gala artistique présenté à l'occasion de l'ouverture officielle de la saison radiophonique de CJSO. Ce spectacle sera radiodiffusé sur nos ondes à 9 hres. A la semaine prochaine.

R.J.T.

» Une place était restée libre au milieu du tram. Un homme et une femme, entrant par deux portes différentes, se ruèrent sur le siège vacant. Arrivé le premier, l'homme s'assit en bousculant la femme, qui perdit un instant l'équilibre. Elle se tourna vers lui et nous eûmes l'impression qu'il allait se passer quelque chose de désagréable, mais elle, saisissant le bras droit de l'homme, le leva en l'air en criant:

— Voici l'heureux gagnant! —R. N.

"Le Courrier de Berthier" peut vous être très utile si vous utilisez ses colonnes pour demander ce dont vous avez besoin ou pour offrir ce dont vous n'avez pas besoin.

il ne vous en coûtera que quelques sous.

SERVEZ-VOUS DE

"LE COURRIER DE BERTHIER"

LOYERS A LOUER — OFFRE ET DEMANDE
MAISONS A VENDRE OU A ECHANGER
ARTICLES DE MENAGE — LINGE.
OFFRES DE SERVICE
DEMANDE DE SERVANTE
CHAMBRE ET PENSION
OBJETS PERDUS.

Passer à notre bureau ou appelez: 87

St-Barthélemy

SPORTS:—

BASE-BALL: Le St-Barthélemy vient de recevoir une fameuse claque par le St-Viateur, dimanche dernier: 11 à 3 en faveur du club voisin. Le St-Viateur se trouve donc vainqueur de la série 3 de 2 et nous l'en félicitons.

Cette joute clôt la saison de base-ball à St-Barthélemy. Les organisateurs ont eu l'immense mérite de mettre sur pied un club de jeunes qui a su employer ses loisirs sagement et intéresser une bonne partie de la population. A tous, un sincère merci! Si les débuts ont été difficiles, nous entrevoyons une brillante saison pour 1949. A l'an prochain!

TENNIS: Samedi soir dernier, soirée des membres du tennis du village, pour la remise de la coupe à la championne, Mlle Elisabeth Mercure, gagnante des derniers concours éliminatoires.

La joyeuse réunion avait lieu dans la maison du Dr J. Comtois, sur sa ferme du Petit-St-Jacques. Au nom de tous les membres du tennis, un cordial merci aux organisateurs, spécialement au Doc. Chauveau et à Henri Houle.

NAISSANCES:—

10 octobre, Joseph François Benoit, enfant de Benoît Sarrasin et de Berthe Thibaudéau. Parrain et marraine: M. et Mme Henri Sarrasin.

2 octobre, Joseph Emile André, enfant de Rosario Beausoleil et de Déli Laramée. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Phaneuf, de Montréal.

25 septembre, Joseph Ernest Jacques, enfant de Raymond Boivin et de Juliette Gravel. Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Gravel, de Trois-Rivières.

DE CI, DE QA...

TRIDIUM: Le triduum du Tiers-Ordre, prêché par le Rév. Père Zénon Roberge, o.f.m., a commencé dimanche soir et a été suivi par de nombreux membres de la Confrérie.

M. et Mme Azarie Durand, de Lavedochère (Témiscamingue), pour quelques jours chez son frère M. Ildège Durand et autres parents de la localité.

M. Paul-Emile Marchand a acheté la demeure de M. Jacques Pallé de St-Justin et nous quittera avec sa famille vers la mi-octobre.

M. et Mme Philiat Comtois, de Woonsocket, ont loué quelques pièces chez M. Jules Beaucage, ancienne demeure de M. Damien Mercure, et doivent arriver vers la fin d'octobre.

M. l'abbé Joseph Plante, de Joliette, chez sa mère, Mme Siméon Plante, lundi dernier.

MEUNERIE COOPERATIVE: Assemblée spéciale des membres jeudi dernier, 14 octobre. Compte-rendu la semaine prochaine.

Mme Edmond Brissette à Montréal et à Verchères, la semaine dernière.

Judi, le 7 octobre, à l'Hôpital de la Miséricorde de Montréal, avait lieu la graduation de 56 élèves terminant leur cours en périculture. Mlle Lucille Trudel, fille de M. et Mme Noël Trudel, était de ce nombre.

Outre son père et sa mère, assistaient à la cérémonie: ses soeurs, Mme Jean-Louis Bélsale, Noëlla et son ami Jean-Donat Moreau et Jeannine. Sa tante, Mme Rosario Adam, M. et Mme Anaclet Lémire et leur fille Murielle, de Berthierville. De Montréal: Mlle Lilliane Trudel, M. et Mme Marcel Gosselin, M. et Mme Robert Trudel; Fernand Farley, Rosaire Casaubon et Jean Valois de St-Barthélemy.

A la nouvelle aide-maternelle, qui a obtenu son certificat avec 100%, nous offrons nos félicitations et nos meilleurs vœux de succès.

Mme Gérard Lesage, de Louiseville, en visite lundi dernier chez Mlle Claire Brissette.

St-Norbert

OBSEQUES DE M. OSCAR RONDEAU:—

Le 4 octobre dernier s'éteignait pieusement muni des derniers secours de la religion, M. Oscar Rondeau, époux de Marie Coutu, décédé à l'âge de 69 ans.

Ses funérailles eurent lieu jeudi le 7, au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis venus lui rendre un dernier témoignage d'estime.

La maison S. Rondeau de St-Norbert avait la direction des funérailles.

La chorale de Berthierville sous la direction de M. François Desrosiers fit les frais du chant. M. l'abbé Anselme Rondeau vicaire à Ste-Elisabeth et neveu du défunt chanta le service assisté de MM. les abbés Gaudet et Riberty comme diacre et sous-diacre. Des messes fu-

rent dites aux autels latéraux.

Le défunt laisse dans le deuil outre son épouse, cinq filles: Anne-Marie (Mme Léo Frenette) de Cap Santé; Jeanne-Berthe (Soeur Marie Berthe du S.-Coeur, s.s.a.) des Etats-Unis, Rose-Alda (Mme Osa Quevillon) de Mont St-Michel, Lucie (Mme René Poirier) de St-Gabriel de Brandon; Marie-Ange (Mme Paul Laporte) de St-Vincent de Paul; quatre fils: MM. Louis-Joseph de Montréal, Charles-Edouard de St-Vincent de Paul, Léo-Paul et Pierre-Aimé de St-Norbert.

Ses petits-enfants: André, Robert, Michelle et Alain de Montréal, Jacqueline, Jean-Paul et Yolande de St-Vincent de Paul, Gisèle, Pierrette, Nicole et Ginette Quévillon, Gabrielle et Lucille Frenette, Claire et Micheline Rondeau de St-Sorbert, Jacques Poirier et Françoise Lapointe. Ses brus: Mme Ls-Jos. Rondeau (Claire Sabourin),

Mme Chs-Ed. Rondeau (Jeanne Gaudet), Mme Léo-Paul Rondeau (Jeanne Beaudry), Mme Pierre-Aimé Rondeau (Annette Lavallée). Son frère et sa belle-soeur M. et Mme Pierre Rondeau de Québec.

Ses beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme Frédéric Pelland (Marie Anne Coutu) de St-Norbert, M. et Mme Désiré Bellerose (Joséphine Coutu) de St-Gabriel de Brandon; M. et Mme Georges Neveu (Alphonse Coutu) de Joliette, Mmes Vves Adrien Coutu de St-Ambroise, Alphonse Coutu de Ste-Elisabeth, Octave Rondeau des Etats-Unis, M. Albert Coutu de Ste-Elisabeth ainsi qu'un grand nombre de neveux et nièces.

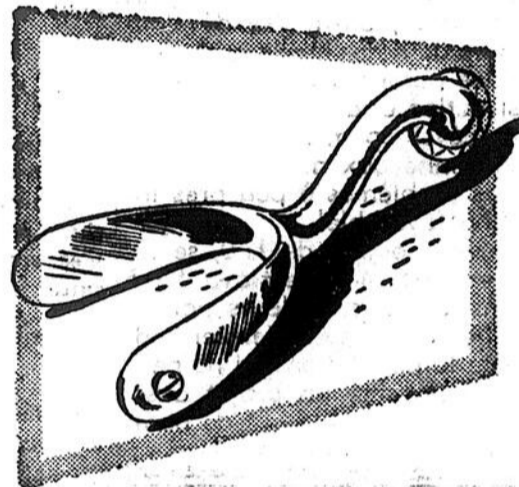
A la famille en deuil notre sincère témoignage de condoléances.

Lisez votre journal

NOUVEL INSECTICIDE POUR LES CONCOMBRES

Comme le DDT peut nuire aux plants de cucurbitacées — concombres, citrouilles et courges — il ne peut servir contre les insectes de ses récoltes. La recherche agricole, heureusement, vient de mettre au point un nouvel insecticide cousin du DDT: ce produit, sans nuire aux tiges, enraie le barbeau barré du concombre, de même que le perceur et la puriaise de la courge. C'est le méthoxychlore.

Les expériences de la Division de la chimie agricole de la Canadian Industries Limited en 1948 démontrent l'efficacité marquée du méthoxychlore au Canada.



Un coup d'éperon
dont Vous profitez

Vous choisissez la banque qui vous convient

le mieux. La liberté de votre choix a l'effet

d'un éperon: elle stimule les efforts des banques

en vue d'améliorer leur service.

Les banques canadiennes, comme les autres entreprises privées, se font concurrence et se disputent votre clientèle. Elles s'efforcent de se surpasser les unes les autres, qu'il s'agisse de répondre à vos demandes de renseignements ou de conseils, ou de satisfaire aux besoins financiers, croissants et changeants, du public.

ANNONCE COMMANDITÉE PAR VOTRE BANQUE



La semaine prochaine

LES RADIO-CONCERTS CANADIENS

vous présenteront comme invité spécial

MARIE-GERMAINE LEBLANC
brillant soprano-lyrique

Poste CBF

lundi, 18 octobre, 9 h. à 9 h. 45



Un radio-reportage dialogué qui met en lumière les richesses naturelles du Canada-français et les belles carrières qu'offre à la jeunesse "Québec — Terre de l'Avenir".

JEAN DESLAURIERS: dirige son grand orchestre qui interprète vos pièces préférées du répertoire classique et mi-classique.

"ORDRE NOUVEAU"

(suite de la 1ère page)

de \$1.00 du cent il y a quelques années et la taxe scolaire de \$0.75 du cent. Aujourd'hui, ces taxes sont respectivement montées à \$1.75 et \$1.15 du cent alors que par surcroît, l'évaluation foncière a été montée d'une façon générale, de 10 à 15%. En un mot, depuis que "l'Ordre Nouveau" règne à Québec les taxes provinciales, les taxes municipales et les taxes scolaires ont simplement **DOUBLEES**. Payé Baptiste et en retour, "l'Ordre Nouveau" te bourrera de discours sur l'autonomie, le drapeau, le communisme, et les trésors polonais!

"L'Ordre Nouveau" a valu à notre Province de battre tous les records du Pays dans le domaine des banqueroutes. En effet, depuis 5 ans, d'après des rapports officiels, 75% des faillites du Canada ont eu lieu dans le Québec! Nous ne prétendons pas que cela est dû uniquement à la politique provinciale, mais pour le moins, nous devons admettre que la coïncidence est révélatrice!

Enfin et en résumé, "l'Ordre Nouveau" a créé l'ère des dépenses, des emprunts et des taxes doublées. A cause de ce triste caractère nous ne voulons pas que notre Maire à la personnalité riante et de vivère s'identifie à "l'Ordre Nouveau" régime sombre, néfaste et coûteux. Nous ne prions de ne plus confondre et dans son intérêt et dans le nôtre.

POUR VOS TRAVAUX DE MENUISERIE
 ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION
 — VOYEZ —

Lacoursière & Frère Eng.

Manufacturiers de
 PORTES, CHASSIS, MEUBLES, ETC.
 OUVRAGE GENERAL

Lacoursière & Frère Eng.

rue Champlain, (en arrière du Bureau d'Enregistrement)
 TEL: 161 BERTHIERVILLE, P. Q.

BRISSETTE & FRERE LTEE

Reprend son ancien service pour passagers

ILE ST-IGNACE — BERTHIER — MONTREAL

Départs quotidiens:

TOUS LES JOURS (dimanche excepté)

DEPARTS	DEPARTS	DEPARTS-RETOURS
Ile St-Ignace	Berthierville	Montréal
7.45 hres a. m.	8.00 hres a. m.	5.00 p.m.

TOUS LES SAMEDIS (en plus du voyage régulier)

IL Y AURA UN DEUXIEME DEPART:

Ile St-Ignace	Berthierville	Montréal
12.45 hres p. m.	1.00 hre p. m.	10.30 a. m.

DIMANCHE SEULEMENT:

Ile St-Ignace	Berthierville	Montréal
6.45 hres p. m.	7.00 hres p. m.	10.00 p. m.

Les départs se feront de l'Hôtel "Le Relais", Montréal

Nos prix sont des plus bas!

Notre transport est sûr, rapide et sans arrêt!

VOYAGE SIMPLE: Ile St-Ignace: \$1.40
 BERTHIER: \$1.25

Notre-Dame du Cap la Madone nationale

Dans un communiqué du mois d'abût, nous demandions que cette année, ce ne soit point 25,000 personnes qui se rendent à Notre-Dame du Cap pour le 15 août, fête du célèbre Sanctuaire national, mais bien 100,000 personnes, et plus. Bien chers amis de Notre-Dame, avec quelle émotion, aujourd'hui, nous devons vous dire notre gratitude, en Marie, d'avoir répondu si magnifiquement à l'appel. Notre-Madone nationale les a donc eus ses 100,000 pèlerins, ses 100,000 amis qui se sont rendus passer la journée avec Elle.

Tout ceci nous dit clairement que le triomphe définitif de notre Madone nationale approche. Triomphe qui attirera les regards du monde entier sur notre Sanctuaire national. La Vierge aime le Canada. Elle a tant fait pour lui, depuis ses origines. Elle s'est plu à se tailler Elle-même, ici, un royaume marial par excellence. Notre glorieuse histoire est remplie de Marie, de ses interventions pour son peuple qui L'aime.

Et depuis quelques années, nous assistons à un réveil marial qui suscite l'admiration du monde catholique. Le grandiose Congrès marial d'Ottawa, le voyage, par tout le pays, de notre Madone nationale qui a semé des merveilles de conversions, la fondation de la grande revue internationale "MARIE" et du Centre marial canadien, la tenue, à Montréal, du magnifique Congrès d'Etude sur l'Assomption, la fondation de la Société canadienne d'Etudes mariales qui sera d'un tel prestige pour notre pays: nous n'en finirions plus d'énumérer tout ce que la Vierge a accompli récemment pour son peuple bien-aimé du Canada.

Mais, des merveilles plus grandes encore nous seront accordées, des prodiges sans nombre, dans l'ordre de la grâce et même dans l'ordre matériel, seront accordés à notre peuple, s'il comprend bien l'appel de sa Madone nationale. Après les magnifiques paroles de Son Excellence Mgr Antoniutti, Délégué Apostolique au Canada, sur notre Madone nationale, qui de nous pourra demeurer indifférent? Qui de nous ne voudra pas apporter tout son coeur pour que notre chère Madone du Canada, jouisse d'un prestige grandissant dans l'univers catholique? Qui de nous ne consentira point à prier, chaque jour, pour que la Basilique nationale de notre Madone soit érigée au plus tôt? Une Basilique digne de notre Reine et digne de nous, ses fils aimés et aimants, qui lui devons tout. Qui de nous ne voudra pas adresser des hommages, à l'extrême mesure de la générosité et des moyens individuels, pour que la Basilique s'élève au plus tôt?

Nous sommes dans le mois du Rosaire, et notre Madone est couronnée sous le titre de: Reine du T. S. Rosaire. Quelle grâce du ciel! A Fatima, la Vierge n'a-t-elle pas demandé au

monde d'être d'une ferveur grandissante pour le Rosaire. Profitons de ce beau mois pour dire, pour méditer, avec plus de générosité, notre rosaire. Et ce mois qui pourra et qui doit faire monter vers Marie des grappes ininterrompues de rosaires mieux priés, mieux médités et mieux vécus, sera comme une pierre d'assise solide et féconde de la Basilique nationale qui nous sera bientôt donnée pour y rendre, avec plus d'ampleur et de feu, un culte d'amour à Notre-Dame du Cap, Reine du T. S. Rosaire, et notre Madone nationale tant aimée.

Centre marial canadien. —

St-Cuthbert

VISITE PAROISSIALE:—

M. le Curé Robillard est à visiter ses paroissiens qu'il n'a pas vus l'an dernier, vu sa grave maladie et c'est une de ses obligations auxquelles il tient beaucoup. Bienvenue et bonne santé Monsieur le Curé. Nous avons un nouveau vicaire dans la personne de M. l'abbé Lucas qui remplace M. l'abbé Parent nommé à St-Lin.

QUÊTE DES OEUVES:—

La quête cette année fut faite par le frère Soucy qui est retourné avec une bonne provision. Cette collecte fut faite par le Frère Gratien pendant près de 25 ans, mais cette année vu sa mauvaise santé il est demeuré à son couvent.

RETRAITE:—

Les Tertiaires ont eu leur retraite il y a une quinzaine de jours et quatorze nouveaux membres se sont enrôlés sous la bannière de St-François.

LA COMPAGNIE LOWNEY:—

La compagnie Lowney qui s'est fixée dans la paroisse a agrandi son champ d'action et va ramasser le lait de nos cultivateurs jusque dans les Iles Dupas et St-Ignace, Berthier, St-Barthélemy, St-Via-

teur, ce sont les camions de M. Paul Caumartin qui font ce travail. Notre lait a ainsi rapporté \$3.50 le cent livres, ce qui en vaut la peine bien que certains cultivateurs ne veulent pas se rendre à l'évidence.

AMELIORATION:—

M. Avila Doucet est à se faire installer un moteur électrique dans son moulin à farine. Dans quelques jours, il sera à la disposition des cultivateurs pour moulinde leurs grains, qu'il pleuve ou non, c'est une amélioration.

VA ET VIENT:—

Le Père Antonio Caumartin, des Pères Blancs d'Afrique et son frère Charles de Montréal chez M. et Mme Louis Charles Caumartin, M. et Mme Rolland Caumartin et M. et Mme Albert Plante ses neveux et nièces, le cher Père se prépare à retourner dans ses missions d'Afrique qu'il évangélise depuis 25 ans. Il est en congé depuis deux ans; c'est un long voyage de dix semaines en bateau. Alder à ces chers Missionnaires qui laissent parents, amis et terre natale pour les régions tropicales, doit être la plus grande charité, mais on semble l'ignorer dans nos paroisses.

Mme Cuthbert Plante à Montréal pendant une quinzaine chez ses fils MM. Gaston, Jean, Paul, Georges, Etienne et Almazor.

M. et Mme Roberge de Shawinigan chez M. et Mme Anselme Roberge et chez M. et Mme Damien Rousseau.

MAGASIN

Lingerie toute faite.

Spécialité:

Cadeaux pour bébé

Mme Rogation LAVALLEE

5 Crémazie — Tél: 229AM

BERTHIERVILLE

Réparation de lunettes
 EXAMEN DES YEUX

LÉO-PAUL TROTTIER

OPTOMETRISTE ET
 OPTICIEN

1654 est, rue Mt-Royal — FR. 1658 — Montréal, Qué.

BERTHIER BOX & LUMBER LIMITED

TEL: 148

BERTHIERVILLE, P. Q.

Bois de construction brut & préparé — Portes et châssis — Armoires de cuisine — Moulures — Ten-Test — Masonite.

Nous sommes maintenant, en mesure de satisfaire à toute demande de:

Plancher de bois franc — Portes unies en merisier et B. C. Fir — Beaver-Board.

G.-A. DAVIAULT, Président,
 J.-A. BOIVIN, Vice-Président, J.-A. TELLIER, Sec.-Trés.
 ARMAND DAUNAIS, Surintendant.

4 Générations de femmes faibles

ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

INSOMNIE, NERVOUSITÉ, PALPITATIONS, MANQUE D'APPÉTIT, TROUBLES MENSTRUELS, ÉMOTIONNABILITÉ, ÉCHANGES DE CHOLESTÉROL, ÉCHANGES DE SANG, ÉCHANGES DE LIQUIDES.

PILULES ROUGES

Lectures et Culture

"J'AI ETE BELL-BOY SUR LE ST-LAURENT"

(Jeunesse Canadienne, 1948.)

Le bateau part dans cinq minutes pour Sorel, Trois-Rivières, Québec et le Saguenay." répétait le préposé aux billets. Quai Victoria, tous les soirs, à Montréal, un luxueux navire s'avance sur le fleuve pour une croisière de deux jours et trois nuits. Ce sera merveilleux pour les 500 passagers à bord: bonne compagnie, bonne table et paysages variés. Mais, que pensent de cette croisière les 180 membres de l'équipage et, plus spécialement, les "bell-boys"?

Sans doute, lorsqu'ils ont le loisir de l'admirer, trouvent-ils que le fleuve St-Laurent et le Saguenay en valent bien la peine. Leur temps est pris par le service au public voyageur.

Les 18 "bell-boy" se recrutent en grande partie chez les étudiants: trois ou quatre au plus sont des professionnels. Leur travail commence à cinq heures, le jour du départ. Enlignés sur le quai, ils attendent les passagers. A tour de rôle, chacun d'eux accueillera le voyageur avec un beau sourire et en estimant le pourboire qu'il espère recevoir. Il prendra les quatre valises, se dirigera à l'intérieur du navire, conduira gentiment le voyageur à sa chambre, lui fera les recommandations d'usage et lui tendra la clef avec la main... ouverte. Il recevra de dix sous à

un dollar; les surprises sont toujours agréables. Le Canadien français moyen est presque toujours le plus généreux.

Et la même cérémonie recommencera jusqu'au départ à 7.45. Dès lors, les "bell-boys" se diviseront en deux groupes: six restent "sur le banc" pour attendre les appels des chambres et servir, tantôt de l'eau froide, tantôt des liqueurs douces, ou, encore, indiquer au voyageur que le devant du bateau est à l'opposé de l'arrière. Un quelqu'un tout à fait lucide m'a déjà demandé comment fonctionnait une serrure "Yale" bien ordinaire et ce que l'on devait faire de la clef!

L'autre équipe de "bell-boy" s'emploie à ranger la lingerie, à monter la glace dans les chambres à débarras, à faire une revue générale de la propreté du bateau. Il leur faut constamment avoir à cœur l'entretien du navire.

Théoriquement, à dix heures, le soir, tous les "bell-boys" sont libres. Léger goûter pour ceux qui le désirent ou repos immédiat dans le "coqueron". C'est là que nous passons nos plus belles heures et, encore, elles sont peu nombreuses. Nous couchons dans la cale où l'humidité cohabite; dix par pièce de 15 x 30, dans des lits superposés; nous pouvons dormir tout au plus 5 ou 6 heures par nuit. Le tapage des membres de l'équipage et des matelots au travail ne favorise pas le sommeil. Et à 5.30 a.m., nous sommes tous debout. Quel-

ques uns commencent leur travail à 3 heures a.m.: ils lavent toilettes, "lobby" et astiquent les cuivres. Ce sont des privilégiés parce qu'ils n'ont pas à subir une "stewardess" ou femme de chambre qui sait toujours ce qu'il faut faire et comment le faire mieux que nous. Nous faisons tout le ménage des chambres sauf le lit; de 8.30 à 11 heures donc: astique que j'astique.

A onze heures, c'est le dîner dans la cuisine du bateau. Bien nourris, quoique différemment des voyageurs, nous refaisons nos forces et abondamment.

L'après-midi, une équipe reste en service pour répondre aux appels et l'autre se repose ou tente de le faire.

A chaque port, nous nous ruons tous pour descendre le bagage ou en monter à bord.

Quelques fois, les "bell-boys" auront le plaisir de visiter Tadoussac ou La Malbaie. Le soir du deuxième jour de la croisière, alors que le bateau fait escale à Bagotville, nous sommes libres de dix heures du soir à sept heures du matin. La plupart iront faire une marche dans la municipalité, s'arrêteront au restaurant ou, comme c'est la coutume, se dirigeront à la grotte.

Et la roue tourne toujours ainsi, sept jours par semaine, avec tout au plus deux heures chez soi, à tous les trois jours. Le travail est épuisant à la longue, mais très rémunérateur. Un "bell-boy" travaillant peut amasser de \$40 à \$80 dollars par semaine. Comme il n'a pas à payer pour ses repas ou sa chambre, c'est un revenu net. Ajoutons à cela un petit salaire de \$15 par mois qui, cette année, grâce au syndicat ouvrier, a augmenté de \$30.

Voilà pour le travail. Mais quelles sont les conditions de

vie? Assez pénibles, faut-il ajouter. Sauf en service, nous ne devons pas parler aux voyageurs ou être vus sur les ponts du navire. La salle de danse nous est interdite, et la lecture "sur le banc" alors que nous attendons six heures de temps, est prohibée. Aucune récréation possible, si ce n'est de se raconter des histoires, assis sur des caisses de bière — car il n'y a pas de chaises pour l'équipage, ou encore, de se coucher.

La discipline est de fer et le bon sens semble avoir disparu de la terre. Nous sommes des mercenaires au service du public, qui ne se doute de rien. La seule réponse à nos doléances, c'est la porte: "Si ça ne fait pas votre affaire, répondez le patron, on ne vous retient pas". Ils savent que nous avons besoin de ce travail pour poursuivre nos études. Mais, bien naïf celui qui suivra ce règlement idiot et obéira, sauf sous pression, à un patron qui ne tient pas compte de ce que les "bell-boys" sont des hommes et tout au moins aussi fins que lui.

Nous risquons donc, et, tous les jours, nous rencontrons des personnes agréables. Mais, il faut se cacher dans un coin du bateau pour converser ou se faufiler dans une chambre, sans être vu. C'est bien là une seule chose qui nous fait oublier les misères de tous les jours. Il fait bon, de temps à autre, de redevenir soi-même. Le voyageur est généralement très gentil à notre égard et aime causer avec nous du pays, de notre travail ou de nos études. Maintes fois, devons-nous ajouter, nous avons rencontré de jolies et gentilles jeunes filles en vacances, qui nous rappellent de beaux moments, passés sur les ponts, appuyés sur le bastingage. Nous avons même dansé sur les ponts. Ah, si

les patrons savaient cela! Le travail sur les bateaux, ce n'est pas pour les enfants d'école. Nous sommes exposés à la journée longue. Avant l'âge de 18 ans, un jeune homme ne devrait pas s'y engager et, encore, lui faut-il des principes de vie solides. La boisson... et les femmes rendent l'homme semblable à la bête, et le "bell-boy" n'est pas exempt de ces misères.

Nous nous en voudrions de conclure sur cette note pessimiste. Même si elle est rude, l'expérience en vaut la peine et la vie à bord est belle malgré tout. Les conditions de vie pourraient être améliorées à peu de frais si la compagnie ne se souciait pas que de faire bonne figure devant ses voyageurs. On croirait que nous ne sommes pas hommes comme les autres et c'est bien cela qui reste le plus difficile à avaler. Mais, quand "ça paie", les étudiants en avalent bien d'autres...

HYGIENE DE LA PEAU

Les hygiénistes industriels nous disent que chaque année, au moins un pour cent de tous les ouvriers souffrent de maladies de peau professionnelles. On peut prévenir un grand nombre de ces cas, surtout par la propreté personnelle. Les industries à haute incidence de maladies de peau atténueront le danger en installant des salles de toilette adéquates et en fournissant de bons nettoyeurs pour la peau. Une propagande active en faveur des habitudes hygiéniques non seulement réduira le nombre de cas de maladies de peau dans l'industrie, mais relèvera aussi les normes hygiéniques au foyer et dans la localité.

NOUVEAU CHAMPION:



Charlie Congdon, de Tacoma, Washington, le nouveau champion omnium de golf du Canada, tient ici la coupe d'Or Seagram, qu'il gardera un an, et la Miniature Seagram qui lui restera en permanence. Congdon est sorti vainqueur du tournoi omnium canadien, qui a duré quatre jours à Vancouver.

POUR REPARATIONS ET VENTE DE MACHINES
A COUDRE — TOUTES LES MARQUES,
VOYEZ:

DELISLE & FILS

25 Place Bourget Nord JOLIETTE, P. Q.
A BERTHIERVILLE: chez M. Léo Poirier, Tél: 196 R

Yvanhoe B. Richer, c. A.

COMPTABLE AGREE

BERTHIERVILLE
67 Frontenac
Tél. 32

MONTREAL
4, Notre-Dame Est
Suite 601 — MA. 4213

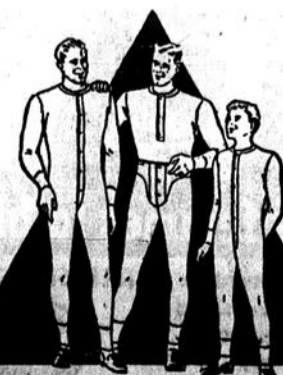
"95" LE MEILLEUR
DES SOUS-VÊTEMENTS
EN MERINOS

SATISFACTION - pour vous

Penmans croit que le sous-vêtement "95", pour Hommes et Garçons, est un sous-vêtement d'une valeur hors-ligne au Canada.

La plus haute qualité de laine Mérinos est employée. Le tissu est doux et chaud, sans être trop lourd. Ses propriétés absorbantes protègent votre santé et, naturellement, les sous-vêtements sont taillés de façon à aller parfaitement, se laver facilement, et vous donner entière satisfaction.

Nous vous rappellerons que le temps des vacances est passé et que les jours frais seront bientôt de retour. Commandez des sous-vêtements Penmans "95" maintenant.



21-95-48F

Penmans

SOUS-VÊTEMENTS POUR HOMMES ET GARÇONS



L'Observance du Dimanche et la Paix

Non seulement le retour de l'Université Laval Mgr Vandry, dans son sermon sur la réforme morale à la cérémonie religieuse de la Semaine Sociale des Trois-Rivières mais plusieurs autres conférenciers, laïcs aussi bien qu'ecclésiastiques, ont insisté durant ces assises sur le retour de l'humanité à Dieu, comme condition fondamentale d'une paix juste et stable. Les paroles de Pie XII ont été souvent citées. Or parmi les points que le Pape signale particulièrement, à ce sujet, l'observance du dimanche se place au premier rang. La sainte Vierge elle-même dans ses apparitions a annoncé les maux considérables auxquels nous expose la violation du précepte dominical. Mais ce

précepte, s'il oblige les hommes à titre personnel d'abord, peut les obliger aussi à titre de père de famille, de patron, de client. C'est le devoir de chacun de ne mettre aucun obstacle à la sanctification du dimanche par ceux qui dépendent d'eux, ils doivent même leur faciliter l'accomplissement de ce précepte. Combien sont en faute sur ce point. Le patron qui fait travailler ses ouvriers sans une nécessité absolue, reconnue par la loi, mais aussi le simple citoyen qui exige, le dimanche, des services dont il pourrait se passer sans trop d'inconvénients. Un examen, à ce sujet, suivi d'une révision de leur conduite, serait utile à plusieurs. Si nous voulons réellement que le Ciel nous accorde la paix, il faut prendre les moyens que nous indique le chef de la chrétienté, le représentant sur terre du prince de la paix.

La ligue du dimanche.

L'AIDE à LAVAL

Un tableau d'honneur sera dressé de tous les généreux souscripteurs à l'Aide à Laval et livré aux journaux pour publication. On fera connaître de la sorte les noms des citoyens qui auront affirmé leur sympathie à l'oeuvre universitaire.

La campagne suscite déjà un très vif intérêt, et une foule de citoyens ont pris les dispositions nécessaires pour apporter leur concours généreux au succès de cette oeuvre si hautement encouragée par les autori-

tés religieuses et civiles à l'occasion de la soirée d'ouverture.

On signale au centre de l'organisation de la campagne des traits singulièrement touchants qui marquent de façon non équivoque la compréhension populaire du problème universitaire. Des gens privés de fortune ont versé des souscriptions appréciables. D'autres s'engagent à faire des versements périodiques.

Ces traits sont tout à l'honneur de ceux qui les ont posés et constituent véritablement un exemple pour toute la population. Ces chefs de familles, comme ceux que l'Université honorerait en leur remettant un diplôme pour consacrer leur mérite d'avoir

fourni à plusieurs de leurs enfants les avantages d'une formation universitaire, comprenant qu'ils font un placement profitable en souscrivant à l'Aide à Laval. Ce sont en effet leurs fils et toute la jeunesse canadienne-française qui en profiteront.

Grâce à ces concours généreux, l'Université Laval pourra développer ses moyens de rayonnement et préparer pour demain l'élite qui assurera la prospérité et le bonheur de notre peuple. Les exigences résultant des développements de Laval commandent le concours de chacun. L'Université a besoin de l'appui populaire pour continuer sa grande et essentielle mission au Canada français.

★ LA SOCIÉTÉ FORD DU CANADA présente

LE THÉÂTRE FORD

radiodiffusé chaque

JEUDI SOIR

de 9 h. à 10 h. p.m.

par le réseau français de

RADIO-CANADA

une heure complète de théâtre français

PLUS 2¢
Taxes et de Donations de Guerre

5¢ ACHETENT ENCORE LA PAUSE QUI RAFRAÎCHIT



Demandez-le d'une façon ou de l'autre—les deux marques déposées veulent dire la même chose

Coca-Cola
Coke

CP-20F

LAFONTAINE & FRERE ENRG.
BERTHIERVILLE Téléphone 59w



Votre avenir sera plus beau si vous ÉPARGNEZ

Il vaut mieux avoir une réserve. Elle permet de parer à l'imprévu et de réaliser ses rêves. Economisez au moyen des Obligations d'épargne du Canada.

Elles s'achètent au comptant ou par versements. Elles se vendent dans les banques et chez les courtiers de placement ou par l'intermédiaire des patrons, au moyen de retenues sur le salaire.

Soyez prudent: épargnez
Achetez des

OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

3^e ÉMISSION

ERREUR ET CONFUSION

Chaque profession a nécessairement un esprit de corps caractérisé par la science qu'elle symbolise et l'usage qu'en font ses membres. La profession de l'OPTOMETRIE joue un rôle important dans la sphère de l'équilibre physique de l'être humain. Plusieurs se demandent ce qu'elle est et quelles sont ses attributions dans le domaine de la vision.

Du fait que le public ne connaît pas le rôle exact de l'optométrie, il existe une confusion des termes, et l'emploi indifféremment les mots, oculistes, opticiens et optométristes, pour nommer les gens qui s'intéressent à la vision. Très souvent, pour ne pas dire toujours, on prend l'un pour l'autre, et de là découlent des erreurs qui font qu'on n'accorde pas à chaque profession le rôle et les attributions qui lui conviennent.

Pour rétablir cet état de choses, je m'efforcerais de définir aussi exactement que possible chaque corps professionnel en vous montrant le rôle de chacun dans la société.

L'OCULISTE ou OPHTHALMOLOGISTE est l'homme de science tout indiqué pour TRAITER UNE AFFECTION OCCULAIRE localisée soit au niveau des membranes, soit au niveau des muscles, soit même plus profondément dans l'orbite. C'est donc le médecin spécialiste qui traite les MALADIES DE L'OEIL.

Il peut en outre faire des examens de la vue et prescrire des verres; mais de plus en plus le jeune oculiste délaisse ce dernier domaine pour ne s'intéresser qu'à la pathologie; ou bien il donne une prescription au patient qui va la faire remplir chez un opticien, ce qui a pour effet généralement d'augmenter sensiblement le coût de la prescription.

L'OPTICIEN D'ORDONNANCE se limite à REMPLIR D'UNE FAÇON PUREMENT MECANIQUE LES PRESCRIPTIONS qui lui sont soumises de la part des oculistes ou des optométristes. Son rôle s'apparente sensiblement à celui du mécanicien dentiste qui remplit les ordonnances du dentiste. Chose importante à considérer, c'est que l'opticien n'a pas le droit ni les qualifications requises pour faire un examen de la vue et prescrire des verres correcteurs. C'est un homme de laboratoire purement et simplement.

Quant à l'optométriste, son rôle s'appuie sur des lois physiques et physiologiques qui lui permettent de faire disparaître toute erreur de réfraction qui nuit à l'appareil visuel dans son bon fonctionnement.

Il concourt sensiblement au bien-être de l'individu et participe aussi au bien-être de l'humanité. Son rôle social se dégage de lui-même, et est d'une importance de première valeur. Les conditions particulières de la vie moderne, et du travail délicat et attentif accompli dans les multiples usines de toutes sortes ont confirmé les statistiques que, s'il existe un sujet sur 10,000 dont la vision est parfaite, il en reste par ailleurs 500,000 que les optométristes peuvent soulager efficacement.

Les défauts visuels qui résultent d'une mauvaise conformation du globe oculaire, et les insuffisances mus-

culaires sont corrigibles par les verres correcteurs ou par des exercices musculaires.

L'optométriste est tout à fait qualifié pour faire l'examen de l'oeil ainsi que pour la recherche et la mensuration et la correction des anomalies visuelles. Il est apte à découvrir toute pathologie oculaire; apte à rétablir l'acuité visuelle déficiente en se basant sur des données scientifiques; apte à aider et soulager une insuffisance musculaire à l'aide d'exercices orthoptiques pour renforcer les muscles déficients dans leur tonicité. Il possède aussi les qualifications requises pour remplir le rôle d'opticien d'ordonnances.

Voilà, en quelques mots, la différence qui existe dans le rôle de ces trois corps professionnels bien distincts. Tous trois concourent au bien-être et au confort de la vision, mais chacun possède des attributions bien spécifiques et exclusives qui, maintenant que les connaissez mieux, vous les feront désigner par leur nom respectif quand ils feront le sujet de votre conversation.

Normand Champagne, L. Sc. O. Optométriste.
Place du Marché, Berthierville.

NOUVEAU BIENFAIT DU 2, 4-D

Le traitement des cultures à l'herbicide sélectif 2, 4-D influence fortement la teneur du blé en protéine, selon des rapports reçus à la Division de la chimie agricole de la C-I-L.

Il appert que l'augmentation du taux d'application du 2, 4-D entraîne un accroissement égal du pourcentage de protéine dans le grain. Les savants fondent de grands espoirs sur cette découverte, car il leur deviendra peut-être possible d'employer ces hormones végétales pour améliorer la valeur alimentaire des récoltes les plus diverses.

MISE EN CONSERVES DU POULET

Toute la récolte du jardin a été mise à l'abri pour l'hiver. La cave peut sembler déborder au point qu'il n'y ait pas un pouce d'espace sur les tablettes, mais les bocaux et les boîtes de légumes et de fruits peuvent être poussés plus loin pour faire de la place aux poulets en conserves.

On doit éliminer les vieux pensionnaires de la basse-cour de l'an dernier, ainsi que les jeunes cochets, et bien qu'on puisse manger souvent du poulet en automne, il est commode d'en avoir prêt pour les repas de l'hiver qu'on prépare à la dernière minute. Les économistes ménagers de la section des Consommateurs, ministère fédéral de l'Agriculture, recommandent deux méthodes pour la mise en conserves du poulet. Les deux sont bonnes. Il y a aussi une recette pour une très bonne fricassée au poulet qu'on peut servir en tout temps.

METHODE 1

Enlevez la peau et l'excès de graisse. Coupez en gros morceaux (les bas de la cuisse, les cuisses, la poitrine, le dos et les ailes). Enlevez la viande de la poitrine et du dos. Mettez la viande crue dans des bocaux propres ou dans des boîtes de fer-blanc, plaçant un morceau avec un os au centre du bocal. Cela permettra à la chaleur de pénétrer au centre du bocal au cours de la stérilisation et améliorera le goût de la viande. Laissez 1/2 pouce d'espace. Ajoutez 1 cuillerée à thé de sel par bocal d'une pinte. Si vous le désirez, ajoutez les assaisonnements au goût, c'est-à-dire une carotte et un petit oignon. N'AJOUTEZ PAS DE LIQUIDE. Bouchez à demi les bocaux et complètement les boîtes de fer-blanc. Stérilisez pendant 1 1/2 heures dans l'autoclave à 10 livres de pression ou 3 heures dans un bain d'eau bouillante, calculant cette période à partir du moment où l'eau bout effectivement

à gros bouillon. Bouchez complètement les bocaux enlevés de l'autoclave ou du bain d'eau. TENEZ DEBOUT POUR REFROIDIR. Faites refroidir les boîtes de fer-blanc dans l'eau froide.

METHODE 2

Enlevez l'excès de graisse, laissez la peau. Coupez en morceaux. Pour une volaille d'environ 4 1/2 livres (poids habillé) ajoutez 1 chopine d'eau et faites bouillir pendant une demi-heure. Enlevez la peau et les os. Egouttez le liquide à travers une mousseline et faites refroidir. Enlevez le surplus de graisse. Mettez la viande cuite dans les bocaux ou les boîtes de fer-blanc. Ajoutez 1 cuillerée à thé de sel par pinte. Couvrez avec le liquide bouillant, laissant 1/2 pouce d'espace de tête. Bouchez à demi les bocaux et parfaitement les boîtes de fer-blanc. Stérilisez pendant 1 1/2 heures dans l'autoclave à 10 livres de pression ou pendant 3 heures dans un bain d'eau bouillante. Faites refroidir les boîtes de fer-blanc dans l'eau froide.

Un poulet de 4 à 5 livres (poids habillé) sera suffisant pour remplir deux bocaux d'une pinte et d'une chopine, environ, ou deux boîtes de 28 onces et de 20 onces.

FRICASSEE AU POULET

1 poule, environ 5 à 6 livres
1 1/2 tasse de lait
1/2 tasse de farine
2 cuillerées à thé de sel
1/4 cuillerée à thé de poivre
1/4 tasse de saindoux
1/4 tasse d'oignons émincés OU 1/2 cuillerée à thé de sel d'oignon
1 1/2 tasse d'eau

Coupez la poule en morceaux pour le lait. Badigeonnez avec le mélange servir. Plongez chaque morceau dans de la farine, de sel et de poivre. Blondinez le poulet dans le saindoux dans une poêle à frirre lourde. Enlevez les morceaux de la poêle et mettez-les dans une casserole. Faites cuire l'oignon dans le saindoux qui reste dans la poêle. Mélez la farine qui reste. Ajoutez le lait et l'eau qui restent brassant jusqu'à ce que le mélange s'épaississe. Versez sur le poulet.

Couvrez et faites cuire dans un four modérément lent, 325°F., pendant 1 1/2 à 2 heures.

Six portions. NOTE: On peut remplacer le lait par de l'eau.

TRAITEZ VOS ANIMAUX CONTRE LES POUX

En ces temps de pénurie alimentaire mondiale, les pertes de lait et de viande de boeuf par l'activité nuisible des poux chez les bêtes créent un problème de première importance.

Selon les renseignements reçus à la Division de la chimie agricole de la Canadian Industries Limited, des troupeaux traités avec des poudres de soufre et de roténone ont réalisé des gains remarquables. Pour une période donnée, l'augmentation moyenne de poids fut de 3 1/2 livres par tête chez ces derniers contre 10 1/2 livres chez les animaux non traités.

Comme ces poudres ne tuent pas les oeufs des poux, il faut répéter l'application deux semaines après la première, conseillent les techniciens de la C-I-L. Un troisième traitement, une semaine plus tard, éliminera les larves nouvellement écloses. Il convient de bien faire pénétrer la poudre à la base du poil, là où d'ordinaire s'établissent ces parasites.

Insectes suceurs, les poux entravent le bien-être général du troupeau. Les bêtes engrassent moins rapidement et leur production de lait diminue lorsqu'elles perdent de l'énergie à se frotter contre les bords de leurs stalles pour se libérer des parasites.

C'est précisément à l'automne que le traitement des bêtes s'impose pour les débarrasser des poux pour tout l'hiver.

LE CIVISME

c'est une foule de petites choses!



Les enfants doivent être vus — non blessés!

Lorsque la tempête approche, il est plus urgent que jamais de conduire prudemment! Effectuer un arrêt subi, quand un enfant se jette devant votre voiture est presque impossible si la chaussée est humide et glissante. C'est le temps maintenant de voir à ce que vos freins, pneus, volant, lumières,

avertisseur et nettoyeur soient en bon état. Quelques secondes de négligence peuvent coûter à un enfant toute une vie de bonheur. Conduisez prudemment... ne dépassez pas la limite de vitesse permise... et démontrez ainsi votre "Civisme".

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices des fabricants de la

BIÈRE BRADING
THE BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

CE SOIR UNE OU DEUX
ROBOL
POUR LA
Constipation
EFFET
DEMAIN MATIN
35c LA BOITE
2, 1.00

Nouvelle littéraire inédite par
Henri-Jacques Proumen

BONHEUR SI SIMPLE . . .

J'avais été envoyé à Lille, en tournée d'inspection, par la Compagnie des Chemins de fer du Nord. Je me trouvais nez à nez avec un de mes vieux camarades de promotion, Narcisse Alencourt. C'était un colosse barbu, chevelu jusqu'à mi-front brun de peau, le poil passé au cirage, pourvu d'un nez puissant et agressif, mais dont la face effrayante s'éclairait de doux yeux de caniche et d'un sourire de petit enfant.

Ce jour-là, son visage me parut plus noir encore que jadis: une barbe de trois jours ombrageait ses joues et son menton, et de la poussière de charbon s'était faufilée entre ses cils, dans la conque de ses oreilles et dans ses vastes narines. La large main qu'il me tendit semblait celle d'un ramoneur. Mon vieux Narcisse sortait des forges de Vulcain.

Il m'entraîna dans un café de l'avenue de la Gare, commanda deux bocks, d'une voix impérative, puis se balança gauchement sur sa chaise, me jeta un regard humble, soupira, et, enfin, proféra:

— Tu te demandes, n'est-ce pas, ce que je suis devenu? . . . Marchand de charbon! Oui, mon vieux; tous les matins, dès la pointe du jour, je fais charger mes deux camions, puis, en route!

Ma surprise ne lui échappa point. Il repartit, en hochant sa tête, terrible et débonnaire:

— Fallait-il être sorti de Centrale pour faire un métier pareil! . . . Je suis un raté, oh! je le sais bien, va! . . . Pas comme toi, qui occupes déjà une situation enviable à la Compagnie des Chemins de fer du Nord!

— N'étais-tu pas, demandai-je, ingénieur dans un atelier de construction de turbines?

— Oui . . ., mais l'affaire a périclité. Je me suis trouvé sur le pavé . . . j'avais trente-quatre ans! Alors, mon vieux, j'ai tâté du commerce: il faut vivre!

— Es-tu, au moins, content de tes affaires, mon bon Alencourt?

— Certes! . . . Seulement, quand il m'arrive de rencontrer un copain de l'Ecole, je me sens un peu . . . heu! . . . humilié! . . . Tout de même, je n'ai pas suivi la carrière . . .

— Bah! repartis-je, tu as pris un métier honorable . . . Et puis, n'est-tu pas heureux?

Il eut un bon rire qui décou-

vrit toutes ses dents: des dents très blanches qui paraissaient plus éclatantes, dans sa face de bougnat. Mis en confiance, il s'épancha:

— Vois-tu, je me suis marié. Je me sentais trop seul! . . . Oh! je n'ai pas épousé une fille du monde: le père de ma femme est un petit employé. Elle ne m'a apporté que son courage et sa bonté . . .

— C'est beaucoup, mon vieil Alencourt! . . . T'a-t-elle donné des enfants?

— Cinq: deux garçons et trois filles. L'aîné a huit ans, la cadette trois.

Il tourna vers moi son regard humide de chien fidèle.

— Les gosses . . ., c'est si bon! . . . Si tu savais . . ., marmotta-t-il.

Mais presque aussitôt, son front se rembrunit. Une grande ride se creusa dans la forêt de ses crins.

— Numours, bredouilla-t-il, quand je te considère, toi, qui es devenu un savant, je suis honteux! . . . Je n'ouvre plus un livre, si ce n'est mon livre de comptes! . . .

Il courba sa grosse tête chagrine. Il s'enlisait, jour par jour. Dans dix ans, il ne serait plus qu'un primaire, lui, Narcisse Alencourt, ingénieur E.C.P.! Il abattit tout à coup sa large paume sur la table de marbre et clama:

— Il faut que je m'arrache à tout cela! Mon vieux, je m'encroûte! . . . Ecoute, Numours, je veux rentrer à Paris. Je trouverai bien quelque part un emploi d'ingénieur . . ., une place de débutant, qu'importe! . . . Les premières années seront dures. Tant pis! . . . Tu me comprends, n'est-ce pas, Numours? . . . Tu m'aideras! . . . J'en ai assez d'être un déclassé!

Il faisait la moue d'un gros bébé qui, soudain, se lasse de ses jouets et les flanque par terre. Sa lèvre tremblait.

— Allons, calme-toi, fis-je, tout ému . . . Tu n'es pas à ta place, soit . . . Je tâcherai de te "dégoter" quelque chose.

— Merci, dit-il, en me serrant les mains avec une vigueur qui me brouait les os . . . Viens dîner ce soir chez nous. Ma femme sera enchantée de te connaître!

Il habitait une petite maison précédée d'un jardin fleuri. Ce fut sa femme qui vint m'ouvrir: une petite blonde dont le visage prenait vie par les yeux, immenses et tristes, d'un mauve de violettes de Parme.

Elle m'introduisit dans la salle à manger, où le couvert était

dressé. Narcisse Alencourt se lava à grand-peine du canapé où il se trouvait à moitié enfoui. Il vint à moi, le visage cramois, ses deux fils sur les épaules, deux de ses fillettes suspendues à ses bras, la toute petite accrochée à la poche de son veston. Toute cette jeunesse en fleur faisait danser des flammes de chairs roses et de tignasses folles.

Les garçons saluèrent du menton, les fillettes me firent la révérence. La toute petite, qui avait les doux yeux de violette de sa mère, me tendit sa poupée, toute noire et luisante de salive. Puis on se mit à table. Mme Alencourt à ma droite. Il prit sur ses genoux Angélique — la plus jeune — à qui il donna la becquée tout le long du repas. Peu à peu, les fillettes escaladèrent la chaise de leur père, tandis que les deux garçons se livraient, sous la table, à je ne sais quel exploit imité des Sioux. Narcisse riait béatement, puis se fâchait tout rouge, en agitant ses mains noires.

— Ce sont de vrais sauvages, murmura Mme Alencourt, d'une voix douce comme toute sa personne. Ils se chamaillent sans cesse, et pourtant, ils ne font point trois pas, les uns sans les autres!

— Ils aiment beaucoup leur père, Madame?

— Monsieur, Narcisse est, à leur égard, d'une faiblesse révoltante. Il tolère tout, se mêle à leurs jeux, et va les border tous les cinq, dans leurs lits, en leur racontant des histoires de fées et de génies . . .

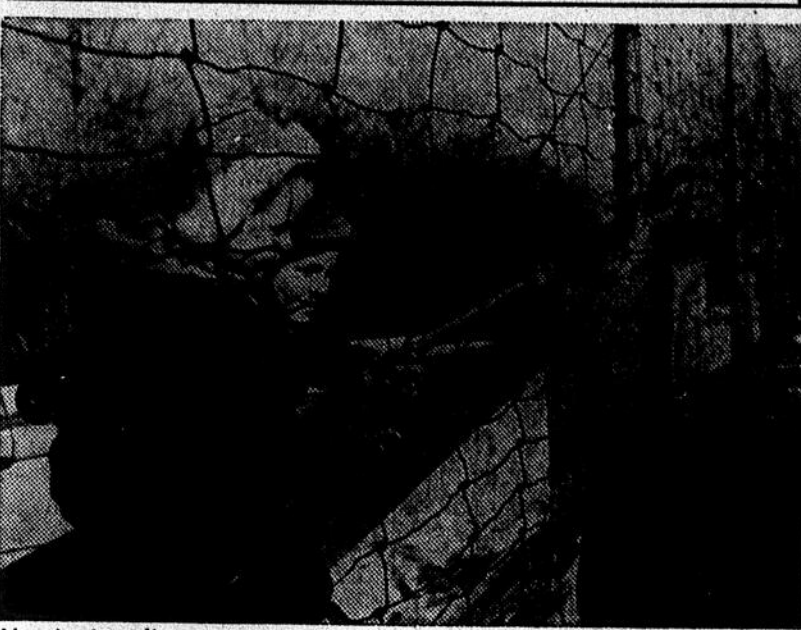
On était au dessert. La petite Angélique dormait dans les bras de son père. Les garçons sommeillaient, une joue dans la main, en souriant à leur mammon. Mme Alencourt s'excusa: il lui fallait coucher son petit monde. Je regardai Narcisse, bien en face. Il avait les yeux brillants et la lèvre fleurie.

— Et tu t'avises, m'écriai-je, de te plaindre de ton sort et de vouloir changer à vie? Narcisse, tu es aveugle ou fou. Laisse-moi te dire: tu es le plus heureux des hommes!

— Parbleu, murmura-t-il, tout penaud, je le sais bien! . . . Mais on est bête, parfois . . . Changer? Non, mille fois non: ce serait tenter le Destin!

Et il se mit à rire très fort, pour dissimuler deux belles larmes qui coulaient le long de son grand diable de nez, terrible et bon enfant, rapière et couteau de ménage, comme son âme même.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



L'excitation d'une journée au jardin zoologique est bien traduite dans cette photo simple.

Pour Ajouter aux Photos d'Animaux

BIEN des photographies me sont arrivées l'autre jour, envoyées par un ami qui les avait prises au jardin zoologique des environs. Elles étaient accompagnées d'une note: "La plupart des photographes croient que le jardin zoologique ne peut fournir que des photos d'animaux. Je ne suis pas d'accord. Pour appuyer mon point de vue, je t'envoie ces instantanés de ma nièce et de mon neveu."

L'une de ses photos paraît dans cette colonne. Je l'aime beaucoup parce qu'elle est simple, franche et naturelle. Dans n'importe quel jardin zoologique vous verrez des foules d'enfants fixer des animaux avec cet intérêt.

A première vue on croirait que la photo est prise de l'intérieur de l'enclos. Mais non: mon ami a photographié d'un des côtés de la clôture, à travers celle-ci, en plaçant l'objectif dans une ouverture.

Naturellement, les enfants ne s'occupaient pas de lui. Tout leur intérêt se portait sur l'animal.

Dans un sens, je crois que mon ami a établi ce qu'il voulait prouver. Je lui accorde qu'on peut prendre au jardin zoologique autre chose que des photos d'animaux. Je prétends même qu'un tel instantané, traduisant le plaisir d'une visite au jardin, est plus éloquent que la photo d'un animal seul. Pourquoi ne pas apporter votre appareil au jardin, lorsque vous irez avec les enfants? Vous pouvez prendre toutes les photos d'animaux que vous voulez: le tigre qui arpente sa cage, l'ours polaire qui prend un plongeon, etc. et vous pouvez ajouter à ces photos l'expression de la joie d'un enfant. C'est un exploit, car il n'y a pas de plus grand plaisir que de capter pour vrai l'enthousiasme profond et intense d'un petit.

256F — Jacques Lumière

J. E. ST-JEAN

OPTOMETRISTE OPTICIEN
Bureau chez R.-A. Gervais
77, DE FRANTENAC BERTHIERVILLE, P. Q.
B. P. 39 Tél: 46
Heures de Bureau: de 9 à 6 hres tous les jours.
Samedi soir: de 7 à 10 heures.

POUR VOS TRAVAUX DE MENUISERIE VOYEZ

P. E. Bellehumeur & Fils Enrg
Fabricants de
Portes, Chassis, Meubles de toutes sortes
CONSTRUCTION GENERALE
P. E. BELLEHUMEUR & FILS ENRG
Tél: 225J Rue St-Viateur
BERTHIERVILLE, P. Q.

RADIO SERVICE

Raymond Sanschagrín
Radiotechnicien Diplômé
Tél: 153 BERTHIERVILLE, P. Q.
Agent autorisé des appareils:
GENERAL ELECTRIC
NORTHERN ELECTRIC
OUVRAGE GARANTI
Réparations sur toute marque de radio.
Inspection des lampes "gratuitement".

POUR VOS REPARATIONS DE RADIOS, VOYEZ:

L.-P. GERVAIS
RADIO - TECHNICIEN

TEL: 226 W. 18, IBERVILLE

BERTHIERVILLE, P. Q.

OUVRAGE GARANTI.

INSPECTION DE LAMPES GRATUITE

YVON CHAMPOUX

Entrepreneur Electricien

Pour vos travaux en électricité, nous avons tout le matériel nécessaire à votre disposition.

19, Rue de Laval, (près de l'église)
Tél: 261 W BERTHIERVILLE.

POUR REDUIRE LES PERTES DE CEREALES

Les pertes annuelles de céréales au cours de l'entreposage dépassent 5% de la récolte canadienne, selon les dernières statistiques. En vue de réduire ces énormes pertes d'aliments, la Division de la chimie agricole de la Canadian Industries Limited propose aux producteurs de céréales un programme de conservation en trois points:

1. Récolte rapide du blé lorsqu'il est assez sec pour la conservation.
2. Conservation dans des carés soustraits aux conditions de climat et à l'échappement des fumigants, parfaitement nettoyés et débarrassés des insectes avec de bons insecticides.
3. Fumigation soigneuse des céréales.

Vraiment...

Il est encourageant pour l'entreprise privée d'entendre en sa faveur des plaidoyers comme ceux de l'hon. Paul Beaulieu et de John Bracken. Le premier a nettement fait observer l'intention du gouvernement actuel de Québec d'encourager l'industrie libre. Le deuxième, au congrès d'Ottawa, a fustigé vertement et la mauvaise économie et les promesses insensées des socialistes. Il est clair que la doctrine socialiste est en baisse, qu'elle a perdu le semblant de vigueur, d'entrain factices que la guerre lui avait donnés. Les récents événements politiques, sur la scène canadienne, ont fait un dur procès des vices de la bureaucratie socialiste: régies ultra-complexes, formules déroutantes à remplir, restrictions vexatoires et souvent parfaitement superflues, empiétements multiples sur la liberté du contribuable, toutes choses fort ennuyeuses mais que le contribuable doit payer à coups de taxes.

Les grands congrès politiques ont une importance qui dépasse la limite du choix d'un chef. Les Canadiens y apprennent à se mieux connaître, partant à mieux s'apprécier, à mieux s'aimer. Le congrès libéral avait commencé ce travail de bonne entente. Après lui, la convention conservatrice a continué ce resserrement des liens entre compatriotes de toutes les provinces. Ces formidables agapes contribuent à l'harmonie entre les deux grands groupes ethniques. Nous avons des frictions parce que nous ne nous connaissons pas suffisamment, se disaient les délégués du Pacifique à l'Atlantique. Les wheatmen de l'Ouest ont fraternisé avec les gars d'en bas de Québec avec un enthousiasme qui soulevait l'émotion, qui alertait le cœur. L'Unité nationale gagne fort à ces congrès dont la portée, nous le répétons, dépasse les cadres ordinaires de la préoccupation électorale.

Les voyageurs qui roulent, au Canada, parfois sur trois cents milles sans voir une seule maison ont justement trouvé ridicule l'assertion du Dr Chisholm à l'effet que la boule ronde souffrait de surpopulation et que le birth control était la panacée tout indiquée. Ce brave Brock n'a pas son pareil pour dire de l'abracadabrant, pour nager dans les bourdes. Pour ce qui est du Canada, nous sommes sous-peuplés au lieu d'avoir trop de monde. Pour ne pas parler de l'angle moral du contrôle des naissances, il n'est pas heureux du point de vue de l'économie nationale. Chisholm, maladroite dans sa charge contre le Père Noël, l'autre fois, n'a pas été plus brillant cette fois. Il se donne pour un psychiâtre. Il devrait en consulter un et un bon.

Une autre tendance propre aux entreprises publiques est celle de la gratuité des biens produits ou des services rendus. La gratuité est de règle dans le cas de services sociaux. Il n'en saurait être de même dans le cas d'entreprises économiques. Si des services économiques sont gratuits ou distribués à un prix inférieur au coût de production, les contribuables sont surchargés d'impôts pour assurer le fonctionnement d'une entreprise déficitaire et pourvoir aux besoins des autres services administratifs. Ce que l'usager gagne comme tel, il le perd comme contribuable. La Russie, qui est le pays classique des expériences socialistes, a créé de vastes entreprises économiques, productives de biens et de services. La plupart ont toujours été largement déficitaires et c'est l'impôt, moqué comme institution capitaliste, qui comble le déficit des entreprises et des trusts d'Etat.

(Entreprise privée et socialisme)

Marie-Germaine Leblanc, artiste invitée à la prochaine émission des Radio-Concerts Canadiens

Marie-Germaine Leblanc, soprano lyrique réputée au Canada français, sera l'artiste invitée à la prochaine émission des Radio-Concerts Canadiens, programme commandité par Molson's et devant être radiodiffusé lundi le 18 octobre, à 9 h., par le réseau français de Radio-Canada.

On entendra aussi au cours de cette émission un sketch illustrant l'importance et l'envergure de l'industrie forestière dans le Québec. Albert Duquesne, le reporter Molson, tiendra le rôle de maître de cérémonie, et Roger Baulu sera l'annonceur.

Le programme comportera comme à l'ordinaire des mélodies populaires et semi-classiques, brillamment exé-

cutées par l'orchestre symphonique Molson, sous la direction de Jean Deslauriers.

Plus de 800 Cultivateurs se réuniront à Québec

Au congrès général de l'U.C.C.

Plus de 800 cultivateurs se réuniront à Québec les 19 et 20 octobre, afin de prendre part au vingt-quatrième congrès général de l'Union catholique des Cultivateurs de la province de Québec. Ces assises se tiendront au Palais Montcalm et dureront deux jours.

L'U.C.C. groupe aujourd'hui au-delà de 38,000 membres répartis dans 19 fédérations régionales et dans plus de 800 syndicats locaux.

L'U.C.C., la seule association professionnelle des cultivateurs québécois, est administrée par un conseil général

formé des représentants des fédérations régionales et par un comité exécutif de sept membres élus par le conseil confédéral.

Le prochain congrès annuel de l'U. C. C. coïncidera avec la tenue des assemblées annuelles de la Mutuelle-Vie de l'U. C. C. et de la Société Mutuelle d'Assurances Générales de l'U.C.C., deux sociétés mutuelles d'assurance organisées par l'U. C. C. et dont elles sont les filiales.

A l'occasion de ce congrès, le secrétariat général de l'Union se plaît à rappeler que l'U.C.C. est affiliée à d'autres organisations agricoles, nationales et internationales. Ainsi, sur le plan national, l'U. C. C. travaille de concert avec la Fédération Canadienne d'Agriculture, qui groupe 350,000 membres et l'Association Canadienne des Producteurs de lait qui représente toutes les associations de producteurs de lait du pays. Par le truchement de la Fédération Canadienne d'Agriculture, l'U.C.C. prend également une part active aux acti-

vités de la Fédération Internationale des Producteurs Primaires.

Ces quelques faits démontrent clairement que les cultivateurs québécois sont bien organisés et que leur voix se fait entendre dans tous les milieux où ils ont le droit et le devoir de faire connaître leurs opinions.

Le prochain congrès revêt une importance particulière en cette période d'instabilité économique. Les cultivateurs sont devenus des hommes d'affaires et ils croient qu'ils ont leur mot à dire dans l'élaboration des politiques économiques que les gouvernements ont l'intention d'appliquer. Et une bonne partie des délibérations qui auront lieu à Québec sera consacrée précisément à l'étude des politiques économiques agricoles les plus susceptibles d'améliorer les conditions actuelles de la production agricole. On peut donc prévoir des maintenant que les congressistes auront de la boîne besogne à accomplir.

Le programme complet du congrès sera publié sous peu.



Gaston Francoeur

prépare de jeunes Canadiens à jouer des rôles importants dans une de nos principales industries...

Directeur de l'École de Papeterie des Trois-Rivières (qui est, en Amérique, le seul établissement de ce genre), Gaston Francoeur est reconnu aujourd'hui comme faisant autorité dans la science difficile de la fabrication du papier. Il a mis son expérience et ses vastes connaissances au service de nos jeunes compatriotes, et cette haute formation les fera bientôt bénéficier des riches occasions de succès qu'offre l'industrie canadienne des pâtes et papiers. On enseigne à cette école, déjà connue partout, toutes les sciences qui se rapportent à la fabrication des papiers; et l'enseignement est complété par des visites périodiques dans les grandes papeteries de notre belle province.



LA FONDATION de l'École de Papeterie démontra de quel zèle, de quelle énergie il était capable. L'École dispose d'un moulin expérimental de pâtes et papiers, et de laboratoires modernes et admirablement outillés. La plupart des étudiants sont canadiens, mais nombre d'entre eux viennent de France, et même du Mexique.

NÉ à SAINT-ROCH-DES-AULNAIS, fils du propriétaire d'un moulin banal et d'une petite scierie, Gaston Francoeur fit ses études à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, à l'université Laval et à l'École technique des Trois-Rivières. Même avant la collation de son titre universitaire, il travailla dans diverses usines papetières.



TOUT SON TEMPS, toute son habileté, M. Francoeur les a consacrés au plus grand bien des Trois-Rivières... l'ancienne et fière cité de Laviolette, d'où partirent LaVendrye, Nicolet, Radisson, des Groseillers et tant d'autres illustres voyageurs. Premier président de la fameuse Société du Flambeau, il fut aussi président de la Société Saint-Jean-Baptiste et du Syndicat d'Initiative. Il est un membre très actif de la Commission scolaire.

LE CANADA, PAYS D'AVENIR...

PAR SES qualités de chef, GASTON FRANCOEUR est un exemple et une inspiration. Grâce à sa judicieuse influence, nombre de ses jeunes compatriotes occuperont bientôt des situations fructueuses dans la puissante industrie canadienne des pâtes et papiers, industrie qui est en constante progression. Les occasions de réussite qu'offre cette industrie sont plus avantageuses que jamais — et il en est de même dans les divers champs d'activité de notre magnifique pays.



PUBLIÉ PAR

Molson's

(tiré d'une série d'articles biographiques illustrant la carrière de Canadiens-français bien connus dans le domaine des sciences, des arts ou de l'industrie.)

Encore la surpopulation!

La semaine dernière vous avez connu les idées du Canadien le docteur Chrisholm sur la surpopulation. Il n'est pas le seul à propager une fausse idée de la mentalité canadienne. En effet, au mois d'octobre 1947, deux canadiennes Mme Askanasy, de Vancouver et Mme May Scott, de Kingston ont presque scandalisé les congressistes de l'Entente mondiale pour la paix. Ce congrès avait lieu à Paris. Voici ce qu'écrivait dans le Devoir du 6 octobre 1947 Germaine Bernier, journaliste.

D'après une dépêche de l'agence France-Presse, de Paris, signée Suzanne Grenier, quelques 200 déléguées représentant une cinquantaine de pays ont pris part à ces assises. Nous n'avons pas entendu parler non plus des déléguées qui représenteraient notre pays à ce congrès. Mais nous entendons parler à présent de leurs déclarations.

Donc, la représentation du Canada était assurée à ce congrès par Mme Askanasy, de Vancouver, et Mme Mary Scott, de Kingston. La première est membre actif de la World Organization for World Order. Toujours d'après la dépêche de Mlle Grenier, voici un échantillon des déclarations de Mme Askanasy. A la correspondante de l'agence France-Presse qui lui demandait: "Quels sont les principes que les déléguées canadiennes désirent voir triompher plus particulièrement au présent congrès?" Mme Askanasy a répondu: "Les choses: tout d'abord nous sommes contre toutes les formes de dictature; nous considérons également que les femmes, constituant la moitié de l'humanité devraient avoir une représentation proportionnelle dans tous les organismes politiques, nationaux et internationaux. Enfin, nous sommes en faveur de mesures énergiques pour régler les problèmes de la surpopulation".

"Qu'entendez-vous par problèmes de la surpopulation?" lui demanda-t-on. "Certains pays, nous expliqua-t-elle, ont trop d'enfants. C'est notamment le cas de l'Allemagne, du Japon, de la Chine et des Indes. Le résultat est, pour les deux premiers pays, d'engendrer des poussées expansionnistes meurtrières et, pour les deux autres, un état de famine chronique. Seul, le malthusianisme peut prévenir ces deux maux", a affirmé Mme Askanasy. L'autre déléguée a fait des déclarations qui ont été aussi remarquées à un autre point de vue.

Ce qui n'a pas manqué de causer une certaine surprise dans l'assemblée. Ce qui fait écrire à la correspondante française: "Parmi les autres représentantes du congrès international, certaines nous ont confessé qu'elles s'étaient fait de la mentalité féminine canadienne une idée assez différente que celle que leur ont donnée les déléguées canadiennes. Nous croyions, nous dit l'une d'elles, que le Canada restait attaché aux solides traditions familiales et civiques et pouvait apporter au succès de nos efforts la contribution de vertus de tolérance issues à la fois de la tradition et des formes les plus avancées du progrès. A ce congrès, convoqué par des Françaises ouvrières et paysannes, nous eussions aimé voir d'autres représentantes des milieux ouvriers et paysans canadiens. Or, l'une des déléguées canadiennes parle de malthusianisme, ce qui est son droit. Une autre ne fait pas mystère d'un anticléricalisme hésié, ce qui est également son droit, toute la question est de savoir si cela donne une idée intégrale de la réalité féminine au Canada. Sinon, nous eussions aimé que le tableau fût complet et nous espérons qu'il le sera au prochain congrès".

Une chose certaine, c'est que les Canadiennes et leur mentalité sont assez connues en France pour que le genre de délégation que nous avions à ce congrès surprenne les auditrices françaises. Quant au prochain congrès, espérons, nous aussi, que les Canadiennes verront à envoyer une délégation complète et qui les représente vraiment, en tout cas, sous un meilleur jour que celui sous lequel on vient de les présenter. Il s'agit donc pour nous de bien voir à notre affaire à l'occasion de ces congrès et des déléguées qui partent nous y représenter.

GUILLAUME MASSE.

Ici repose en paix, après sa longue marche,
L'homme qui se disait tueur de préjugés,
Sondant le fond du coeur, l'aveu des patriaches,
Les ayants médités s'en était dégagé.

Sur la publicité des peuples depuis l'Arche,
Contes de rois vendues et de doits outragés,
Vit le mal vaincu comme disait Lusarche:
Les diables mal cées se seront bien vangés.

Il faut que les démons perdent de leur puissance,
Puisqu'ils n'ont fait qu'abus, crimes et lâcheté:
L'exemple continue avec persévérance.

Même quand nous croyons que l'homme est racheté,
Il est pire qu'avant. La honte et la folie,
S'emparent de nos fronts, l'espérance est salie!

Louis Joseph Doucet

Lanoraie, 12 août 1948

EUGENE BARIL

GARAGISTE

(Ancien garage de M. Bruno Veillet)

Expert en mécanique et en électricité

Grand'Côte de Berthier

Tél: 193W

BERTHIERVILLE, Qué.

Faits et Glanes...

par Le Jongleur.

Dans un appartement sordide, au milieu d'un amas d'objets des plus hétéroclites, la police new-yorkaise a trouvé morte Mme Julia Kearney, étendue sur un matelas de billets de banque et de bons du Trésor, se chiffant à quelques cent mille dollars. De nombreux diamants étaient cousus dans l'ourlet de sa robe. L'argent ne fait pas le bonheur! Mais il peut faire celui des autres...

De tous les artistes français qui se trouvent dans la métropole américaine, c'est Edith Piaf qui se voit accorder le plus gros cachet. Elle chante au Versailles qui lui paie \$2,500 par semaine. Quant aux Compagnons de la Chanson, qui sont au Directoire, ils se partagent le joli montant de \$3,500.

Décidément, on paie bien, à New-York!

Ingrid Bergman a reçu, au Musée du Louvre, une statuette représentant la "Victoire de Samothrace". A la suite d'un référendum, pour découvrir la meilleure actrice du monde, Jean Cocteau a remis la copie de l'originale "Victoire" à la vedette de "Joan of Arc".

"Du coeur aux lèvres", le plus récent ouvrage d'Ernest Pallacio Morin, renferme des pensées sur une trentaine de sujets différents. On lui prédit un grand succès de librairie. Pallacio-Morin travaille de plus en plus!

Le club des Royaux de Montréal a gagné la petite série mondiale de baseball contre les Saints de Saint-Paul, lundi dernier. Les fervents des sports pourront maintenant suivre à loisir le hockey, car le 14 octobre, les Canadiens joueront leur première partie de la saison contre les Rangers de New-York.

Le célèbre ténor Lauritz Melchior chantera aux Trois-Rivières au début de novembre. Lauritz Melchior a figuré dans plusieurs films à grand succès. Il tourne actuellement "Luxury Liner", une comédie musicale en technicolor. Et ce qui n'est pas déplaisant, il est le grand ami de la belle Ingrid... (Jeanne d'Arc ressuscitée sur l'écran!)

M. Fulgence Charpentier vient d'arriver à Paris, où il remplira non seulement les fonctions d'Attaché de Presse, mais aussi celles de directeur des Relations culturelles entre la France et le Canada.

M. Charpentier est un journaliste, homme de lettres et auteur dramatique qui a fait ses preuves dans tous les domaines qu'il est appelé à explorer et à régir.

Le vicomte Alexander a été nommé président honoraire du Cercle des Journalistes, récemment à Montréal. Le charme du gouverneur-général du Canada le rend populaire à toutes les réceptions. Les journalistes ont de brillantes relations!

Grand Soulagement

DE L'ENCHIFFREMENT, DE L'OBSTRUCTION CAUSÉS PAR LE

Rhume de Cerveau!

Ces gouttes nasales à double effet agissent vite à la source du mal!

Le soulagement des souffrances du rhume de cerveau se manifeste dès que vous mettez un peu de Vicks-Va-Tro-Nol dans chaque narine. Employé à temps, cela aide à empêcher les rhumes de se déclarer. Essayez-en! C'est merveilleux! Vous serez enchanté!

VICKS VA-TRO-NOL

PETITES ANNONCES

HOMME DEMANDE

Homme pour voyager régulièrement parmi consommateurs dans Berthier et Louiseville. Contact permanent avec Manufacturier important. Brasseur d'affaires seulement. Ecrire Rawleigh Dept ML-J-495-131, MONTREAL.

A VENDRE

Un "Trench-coat" en nylon bleu doublé d'un chaud lainage écossais, grandeur 17 ans et absolument neuf. S'adresser à: Mlle A. BONIN, en face du Collège, Berthierville.

VENTE

Mme Ferdinand Laporte annonce à ses clients qu'elle a en main des marchandises nouvelles qu'elle entend revendre à des prix réduits. Mme Laporte mettra aussi en vente des spéciaux extraordinaires pour enfants. S'adresser à: 124 Montcalm, BERTHIERVILLE.

A VENDRE

Moulin à battre de marque "Champion", américain, avec charriot, empocheur et charroyeur à grains, etc. Moulin complet et en parfait ordre. Prix: \$85.00. S'adresser à: M. WALTER BRISSETTE, Rang Ste-Philomène, Berthier.

A VENDRE

Poêle à bois et charbon avec installation de deux brûleurs à l'huile. S'adresser à: 104A Montcalm, BERTHIERVILLE, Qué. Tél. 166.

ENCAN

Le 16 octobre 1948 à 10 heures A.M. tout l'ameublement sera vendu chez Mme WILFRID ROBIL-LARD, rang Grande-Chaloupe (Ancien Moulin Robillard).

POUR VOUS JEUNES GENS!

Voulez-vous suivre un cours de Télégraphie qui vous ouvrira la porte à une position payante au C.P.R. ou au C.N.R.? Si oui, inscrivez-vous au Cours de Télégraphie qui ouvrira le 15 octobre prochain en vous adressant à: LORENZO LOCKWELL, Berthier Junction. Tél.

A VENDRE - AUBAINE

Balance tolédo sans ressort, capacité 10 livres. Réservoir à l'huile, capacité 500 gallons. Glaçière émail-lée blanche, marque "Monarch". Remorque-cabine. Bonne condition de vente. S'adresser à: LEON LAMONTAGNE, Rang du St-Esprit, BERTHIER, Qué.

A VENDRE

Une maison neuve en stucco blanc, cottage de 9 pièces. Bonne condition. S'adresser à: 1 rue Daviault, BERTHIERVILLE, Qué.

DU NOUVEAU

MAGASIN DE COUPONS

Pour vos toilettes, voyez Madame Z. DUBOIS, qui vous offre un grand choix de coupons et matériel à la verge.

MADAME Z. DUBOIS
42 Montcalm, BERTHIERVILLE

A LOUER

Une chambre garnie, eau chaude et froide fournie. Prix modéré, une personne ou couple. S'adresser à: GABRIEL OLIVIER, 204, Frontenac, BERTHIERVILLE. Tél. 219J

VENDEURS DEMANDÉS

"AVONS BESOIN" bon vendeur pour BERTHIERVILLE et les environs. Belle occasion de travailler à votre propre compte en vendant à domicile 200 nécessités garanties. Clientèle établie. Gros revenu assuré chaque jour. Petit capital requis. 1 mois d'essai SANS RISQUE. JITO: 5130 St-Hubert, Montréal.

REMBOURREUR et GARNISSEUR

Germain Mondor de Lanoraie, Comté de Berthier vous offre ses services comme rembourreur et garnisseur d'automobile et camion. Il peut réparer ressorts (springs), bourrures, housses (seat covers) faits sur mesure ou tout faits, panneau porte, voute (dôme), cordons, tapis, etc.; remettre en un mot votre intérieur à neuf. Pour appointment, appeler: Jollette 692 J 3

A VENDRE

Emplacement de 60 x 90 pieds. Maison 20 x 25 pieds, hangar 15 x 25 pieds, poulailler 12 x 15 pieds. Bonne partie de terrain pour jardin. Le tout en parfait ordre.

Cet emplacement est situé à l'île du Pads près du village ayant front à la rivière. Endroit excellent pour y demeurer l'hiver et l'été. Bonne place pour touristes. S'adresser à: M. HENRI RICHARD, Ile du Pads, Comté de Berthier, Qué.

A VENDRE

Camion Mercury, deux tonnes, presque neuf avec boîte fermée. Camion Panel Ford, 1/2 tonne presque neuf et en excellente condition. A vendre, cause de vente de commerce. S'adresser à Fernand Périgny, Berthierville, P. Q. — Tél: 902 - 5

A VENDRE

Si vous désirez des barils neufs en acier, capacité 45 gallons, adressez-vous à M. J. PAUL FERNET, Tél: 22R, BERTHIER. Prix spécial: \$5.00.

VENTE

Maisons et commerces dans Berthierville et les environs, prêts à livrer à l'acheteur. S'adresser à: J.-E. HAMELIN, 147 Montcalm, Tél. 84, BERTHIERVILLE.

Encan à St-Barthélemy

LUNDI, 25 OCTOBRE,
A 10 HRES A.M.

CHEZ

MME UBALD LINCOURT

Tout un ménage de maison sera vendu au complet. Ameublements de salon, de boudoir, de salle à manger, de chambres à coucher et de cuisine. Aussi: Glaçière, laveuse électrique, poêle, tapis, prélatris, etc., etc.

Au cas de pluie, l'encan sera remis au lendemain, 26 octobre

BIENVENUE A TOUS

MME UBALD LINCOURT

Village ST-BARTHELEMY.

VARIA . . .

IL FAUT SAVOIR PRENDRE
LES GENS

» Presque tous les bureaux ont leur rouspéteur professionnel. Nous avons eu le nôtre. Il se plaignait toujours d'une chose ou de l'autre. Il arriva un jour tout droit à mon bureau et me dit sans plus de cérémonie qu'il lui fallait une augmentation. Il ne la méritait pas le moins du monde et je m'appretais à le lui dire sans détours, lorsqu'il me vint une idée.

— Vous serez augmenté, dis-je — et mon homme sourit presque — mais il y a une condition, une condition importante: c'est que chaque fois que vous me rencontrerez dans l'usine, dans la rue, ou n'importe où, vous me ferez un beau sourire, fendu jusqu'aux oreilles.

Il pensa que je plaisantais, mais l'augmentation était substantielle. Il accepta donc la condition. Ce fut très dur; il y arriva cependant. Il commença même à sourire aux autres gens, qui lui répondirent de la même façon. Il finit par se rendre compte que personne ne lui en voulait et il se mit à travailler mieux, au point même de devenir un des meilleurs employés de son service.

—C. W.

» Les camionneurs et les employés de chemins de fer en font voir de dures aux colis. Aussi le directeur d'une maison de commerce prépara-t-il à leur intention une petite plaisanterie de son cru, avec le sentiment qu'ils seraient fort capables de la goûter. Il fit imprimer, pour ses expéditions, des étiquettes où s'étalait ce conseil plaisant: "Traitez ce mobilier de luxe comme une tante à héritage." Munies de ces étiquettes, les caisses furent manipulées avec infiniment plus de ménagements.

—Business Week

» Les cultivateurs s'irritent souvent de voir les citadins méconnaître la nature et l'urgence de leurs occupations. Un agent d'assurances avisé, qui a compris ce juste grief, se fait accompagner dans ses tournées d'un gaillard robuste en tenue de travail. Lorsqu'ils arrivent chez un cultivateur, notre costaud se met à traire les vaches, à charger le foin, en un mot, à faire la

besogne du fermiers pendant que l'agent parle à ce dernier. Il est toujours content d'être ainsi relayé... et l'agent réussit en général à lui faire souscrire une police.

—Country Home

* * *

» Comment vous y prenez-vous pour corriger de son défaut un brave type un peu trop imbu de lui-même?

Une grande fabrique d'outillage en comptait un dans son personnel. Le patron le fit appeler un jour et lui dit:

— Joseph, comme vous êtes le meilleur contremaître que nous ayons jamais eu, je vous donne des vacances payées.

Joseph rayonna.

— Combien de temps? demanda-t-il aussitôt.

— Il n'y a pas de limite, restez... disons... tant que le travail pourra marcher sans vous.

Joseph partit, enchanté.

Des jours et des semaines passèrent. Un mois. Pas de rappel de l'usine. Personne ne jugeait donc sa présence indispensable?

Joseph comprit la leçon. Il reparut à l'usine un beau jour, toujours brave homme, mais considérablement plus modeste et plus avenant.

—J. R.

* * *

» Cette entreprise employait une main-d'oeuvre féminine. A l'heure de la sortie du soir, c'était, dans les escaliers, une véritable ruée qui dégénérait parfois en accidents. On avait mis des écriteaux avertisseurs, mais en vain. Quelqu'un eut alors l'idée d'installer des miroirs en pied sur chaque palier, pensant qu'il n'y avait pas une femme qui fût capable de passer devant une glace sans s'arrêter, ne fût-ce qu'une seconde, pour s'y mirer. L'idée était juste et les accidents cessèrent comme par enchantement.

—H. S.

* * *

» Un homme est genou en terre aux pieds d'une jeune fille, qui lui dit:

— Bon! Bon! Je vous épouserai, c'est entendu. Mais ne venez pas vous plaindre à moi après!

—C. T.

* * *

Toujours Adam et Eve

» Une jeune femme se présente au commissariat de police et fait la description détaillée d'un homme qui l'a traînée par les cheveux dans l'escalier, l'a menacée de la tuer et l'a finalement

rouée de coups.

— Avec ce signalement, dit l'officier de police, nous n'aurons pas de peine à le pincer.

— Mais je ne veux pas que vous l'arrêtiez, proteste la femme. Je veux simplement que vous me le trouviez. Il m'a promis de m'épouser.

—J. A.

* * *

» Une de mes amies vantait sa nouvelle marmite-express qui cuit les épinards en deux minutes. Son mari dit alors avec mélancolie:

— Bel avantage! Ça fait qu'il faut manger cette horreur quatorze minutes plus tôt!

—D. V.

* * *

» Un de mes voisins étant mort, on ouvrit son testament. Le défunt y demandait, entre autres choses, qu'on brûlât sans l'ouvrir, en présence du notaire, un papier cacheté qui se trouvait dans le tiroir du bas de sa commode.

Ses enfants, pensant qu'il s'agissait de papiers personnels et, soucieux de respecter les dernières volontés de leur père, allumèrent un peu et placèrent soigneusement le paquet dans les flammes.

Quelle ne fut pas leur stupeur, tandis qu'ils assistaient à cette cérémonie avec recueillement, de voir tout à coup le paquet exploser dans un crépitement, tandis que des feux de Bengale et des étincelles de toutes les couleurs jaillissaient en tous sens!

C'était la dernière plaisanterie de leur incorrigible père.

—A. M.

* * *

» Cet autre défunt, un gros propriétaire, n'avait pas d'héritiers. Après sa mort, on trouva deux enveloppes cachetées. L'une devait être ouverte avant ses funérailles, l'autre au retour du cimetière. Le notaire ouvrit la première. Elle fixait l'heure de l'enterrement: 4 heures du matin. Vous pensez bien que l'assistance ne fut pas nombreuse. En fait, quatre personnes seulement eurent le courage de se tirer de leur lit pour accompagner leur vieil ami à sa dernière demeure.

Ils n'eurent pas à le regretter. Quand on ouvrit la seconde enveloppe, on s'aperçut que toute la fortune du défunt devait être partagée également entre les personnes qui avaient assisté à ses funérailles.

—N. H.

B. P. Lincourt, A. P. A.

Comptable Public Licencié

SPECIALITE: IMPOT SUR LE REVENU

BUREAU:

MONTREAL: 1594 Blvd St-Joseph, Tél: FR. 9583

BERTHIER: Notaire J. A. Boivin, Tél: 37

ST-GABRIEL DE BRANDON: Dr L. Brissette, Tél: 66

DEMANDEZ LE BREUVAGE CA-RA-CO

Préparé avec chocolat sucré et lait.

Il se prend froid l'été.

Direction sur la boîte.

Boîte 1 livre: 0.39c.

Un repas avec Ca Ra Co donne entière satisfaction.

Manufacturé par: J. PAUL FERNET,
BERTHIERVILLE, P. Q.

Dollard Armstrong

BIJOUTIER

128, rue Montcalm

BERTHIERVILLE

SPECIALITE: Réparations de montres, horloges, etc.

EN VENTE: Stock considérable de montres, cadrans, horloges, bagues, diamants, bijoux de tout genre.

Théâtre PARISIEN

• BERTHIERVILLE •

Léo Choquette, Propriétaire — J.-Paul Ringuette, Gérant

(HEURES DE REPRESENTATIONS)

SOIR: 7.30 — 9 HRES.

DIMANCHE: REPRESENTATIONS CONTINUELLES DE
1.30 HRE A LA FERMETURE.

VEN., SAM., DIM., 15, 16, 17 OCTOBRE

Albert Préjean, Gina Manès, dans:

"LES CAVES DU MAJESTIC"

ABBOTT & COSTELLO, dans:

"IN SOCIETY"

MARDI, MERCREDI, 19, 20 OCTOBRE

Claudette Colbert, Gary Cooper, dans:

"LA HUITIEME FEMME DE
BARBE-BLEUE"

(version française de

"BLUEBEARD'S EIGHTH WIFE")

NE MANQUEZ PAS NOTRE GRAND CONCOURS

VEN., SAM., DIM., 22, 23, 24 OCTOBRE

Michèle Alfa, Pierre Blanchar, dans:

LA SYMPHONIE PASTORALE

(Grande production spéciale qui a tenu l'affiche au
CINEMA DE PARIS, Montréal, durant plusieurs semaines).En plus: "COMBAT"
CERDAN ZALE.

LES LACORDAIRES A MONTREAL



Photo d'une partie de l'auditoire présent à la séance d'étude clôturant la Semaine Antialcoolique du diocèse de Montréal, dimanche le 26 septembre. Au premier rang on remarque les officiels suivants: De gauche à droite: Rév. Père J.-M. Bégin C. SS. R., aumônier diocésain de Sherbrooke; Rév. Père Roland Gagnon, m.i. aumônier diocésain de Montréal; Rév. Père Ubald Villeneuve, o. m. i., aumônier général; M. Joseph Vézina, président général; M. Georges Bélanger, de St-Hyacinthe; M. Wilfrid Garant, président diocésain, de Sherbrooke; M. l'abbé W. Miclette, aumônier diocésain de St-Hyacinthe; et M. Philorum Chauvette, secrétaire diocésain de Nicolet.